

# NEZ À NEZ

avec un

MUSEAU



Guide pour des relations enfants et chiens harmonieuses et sécuritaires

Nathalí Ruel

ISBN 978-2-924236-06-2

Dépôt légal Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2013 Dépôt légal Bibliothèque et Archives Canada, 2013-06-17

## Copyright Mon ami Muso 2016

Tous droits réservés. Toute reproduction ou traduction d'un extrait quelconque de ce livre, sous quelque forme que ce soit et par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique, sans l'autorisation écrite de l'auteure est interdite.

Auteure, mise en page et graphiste : Nathali Ruel

Matériel éducatif Mon ami Muso Livre Nez à nez avec un museau : guide pour des relations enfants/chiens harmonieuses et sécuritaires.

Mon ami Muso www.muso.ca amimuso@gmail.com 418-929-MUSO (6876)

Prenez note que l'auteure ne sera pas tenue responsable des erreurs ou négligences commises suite à l'utilisation des renseignements contenus dans ce livre.

## À ma fille Émy et à son chien Angel.

À la douce mémoire de Maya, le meilleur chien au monde, instiguatrice de Mon ami Muso et devenue l'ange gardien de sa famille humaine,

et de Maili, petite boule de poils, d'énergie et d'amour.

À ma précieuse muse et grande amie Nicole.

À tous les enfants et tous les chiens, afin que la magie opère.

## TABLE DES MATIÈRES SOMMAIRE

INTRODUCTION	1
CHAPITRE I LES RELATIONS ENFANTS ET CHIE	NS
Qu'est-ce qui provoque les accidents	7
L'enfant et le chien	9
Responsabilités des parents	
Responsabilités du guide du chien	
Dominance et soumission	
Relations sécuritaires et respectueuses	
Mettre en place des règles de sécurité	
CHAPITRE II GUIDER L'ENFANT	
Le rôle de l'adulte	25
Votre nouveau-né et votre chien	26
Le développement de l'enfant de o à 5 ans	31
Les principes du développement de l'enfant	39
Impliquer son chien dans le quotidien de son enfant	44
Enseigner aux enfants à lire le chien	51
Comment approcher le chien	55
Comment se comporter avec un chien	
Comment réagir devant un chien menaçant	61
L'agression canine	

### CHAPITRE III GUIDER LE CHIEN

Choisir son chien	73
Un chien de race ou un croisé	
Éleveurs, animaleries et refuges	77
Le chiot : la période de socialisation du chiot	
Le chien, le loup et la hiérarchie	82
Comment le chien communique	85
Les signaux d'apaisement	91
Langage corporel du chien et signaux d'apaisement	
Réactions canines	96
L'éducation du chien	101
Le mode d'apprentissage du chien	102
La socialisation du chien avec les enfants	113
L'entraînement à la cage	
CONCLUSION	125

Bibliographie

Références

Remerciements

ANNEXE I : Chien calme, menaçant et peureux

ANNEXE II: Les 4 étapes Muso pour approcher un chien



Il était une fois un petit garçon qui demanda à ses parents d'adopter un chien. Il insista tant et si bien, que ses parents décidèrent d'y réfléchir sérieusement. Après tout, fiston leur avait promis d'en prendre grand soin. Ils tombèrent fous amoureux d'une magnifique boule de poils vue à l'animalerie du coin et l'adoptèrent sur le champ. Fiston était fou de joie. Toutefois, après deux semaines de bons soins, l'enfant se désintéressa de l'animal et les parents durent prendre le relai. Comme ils avaient adopté le chien pour leur enfant adoré, ils trouvèrent vite très lourd de prendre de leur temps, déjà compté, pour soigner, nourrir et éduquer l'animal.

Même si nous aimons faire plaisir à nos petits, la décision d'adopter un animal de compagnie demande une grande réflexion. Outre les impondérables qu'apporte ce nouveau choix de vie dans la dynamique familiale, la question de la sécurité de nos enfants se pose toujours. Certains animaux de compagnie, tels que les poissons, ne représentent pas un trop gros investissement de temps ni de véritables risques. Mais lorsque notre enfant désire un chien, c'est toute autre chose. Est-ce bien raisonnable d'adopter un animal, si nous avons de jeunes enfants? La réponse appartient à chacun et elle peut différer selon les expériences, la réalité et le vécu de chaque famille.

Chaque année, il se produit des accidents qui nous font prendre conscience que les choses ne se passent pas toujours comme prévu. Nous ne pouvons pas fermer les yeux sur ces événements fortement médiatisés. Par contre, bon nombre de familles vivent ou ont vécu avec des chiens de façon tout à fait épanouissante. Ceux-ci auront de belles histoires de complicité tout à fait magique à vous raconter.

Comment faire cohabiter des enfants et des chiens en toute sécurité? Est-il possible d'éduquer les deux « espèces » à vivre ensemble de façon sécuritaire et harmonieuse? Comment éduquer le chien à bien se comporter avec les enfants et comment enseigner à nos enfants à bien interagir avec les chiens?

Parce que je suis convaincue que la prévention passe par l'éducation, cet ouvrage vous guidera afin de bien superviser cette relation particulière qu'est celle d'un enfant avec son chien et d'éduquer les deux protagonistes à vivre harmonieusement dans le respect mutuel.

Ce livre s'adresse donc à tous les parents. Que vous ayez un chien à la maison ou non, un jour ou l'autre, chaque enfant fera la rencontre d'un canidé. Pour éviter les événements malheureux, votre tout-petit doit savoir comment se comporter avec l'animal et comprendre les messages envoyés par le chien.

Si vous avez un chien à la maison, la prévention et l'éducation sont tout aussi essentielles, car votre enfant pourrait croire, à tort, que tous les chiens sont aussi gentils et tolérants que le sien. Ce qui n'est pas toujours le cas, car l'éducation, la génétique et quelques fois les mauvais traitements infligés à l'animal peuvent le rendre méfiant et intolérant face à des étrangers ou des enfants.

L'enfant doit aussi comprendre, dès son plus jeune âge, que son chien n'est pas un jouet, une monture, une chaise ou un trampoline. Il doit apprendre à respecter son compagnon canin et c'est à vous, ses parents, de le lui enseigner.

Ne demandez pas à votre chien de tolérer des comportements qu'aucun humain n'accepterait, tels que se faire sauter sur le dos, tirer les poils, pincer et j'en passe.

Si vous n'avez pas de chien à la maison, il est impératif de vous informer afin de bien superviser votre enfant dans ses contacts avec la gent canine. Comme il n'est pas familiarisé avec les chiens, il aura besoin de votre aide afin de bien « lire » ceux qu'il rencontrera.

Ce livre s'adresse également à tout gardien de chiens, qu'il ait des enfants ou non. En effet, en tant que gardien d'un chien, vous êtes un acteur de première scène afin d'éduquer les gens qui désirent entrer en contact avec votre animal. Mais pour ce faire, vous devez être informé, sensibilisé et avoir un chien bien éduqué qui deviendra un excellent ambassadeur auprès de ceux qui sont moins attirés et informés sur la gent canine. Vous avez la responsabilité de faire de votre animal un citoyen canin sans reproches, qui sait montrer « patte blanche », et ceci, en respectant sa nature profonde.

Pour vous seconder dans votre rôle d'éducateur auprès de vos enfants et de votre chien, nous verrons dans ce livre comment faire pour guider le chien ainsi que les enfants dans leurs relations l'un envers l'autre.



### **Quelques statistiques**

Un jeune enfant a plus de chance de se blesser à vélo, en s'amusant dans les structures de jeux des parcs ou de s'intoxiquer avec des produits chimiques que d'être blessé par un chien. Toutefois, trop d'événements malheureux arrivent chaque année et ils auraient pu être évités si le guide de l'animal, l'enfant et les parents avaient été mieux informés.

Selon un sondage réalisé en 2009 pour le compte de l'Association des médecins vétérinaires du Québec, il y aurait :

- 900 000 chiens au Québec.
- 45 000 enfants victimes de morsures chaque année.

Le Conseil des directeurs de santé publique rapporte que :

Les enfants de moins de 10 ans sont le plus à risque de

morsures, en grande partie à cause de leur taille et de leur comportement;

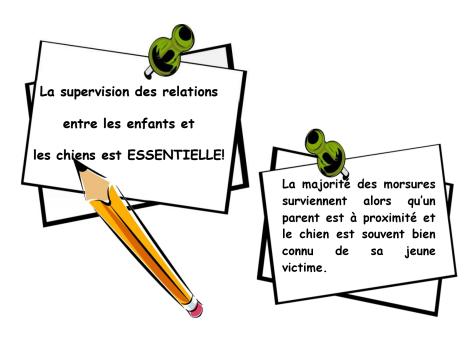
La circonstance la plus fréquente : l'enfant tentait de prendre ou de flatter le chien contre son gré;



- Un parent se trouve à proximité de l'enfant dans la majorité des cas d'accidents;
- Le chien est bien connu de l'enfant.

En effet, les enfants de moins de 10 ans sont spontanés et souvent imprévisibles dans leurs jeux et leurs actions. De plus, ils ont le visage à la hauteur de la gueule du chien, ce qui les rend plus vulnérables aux morsures. Les petits garçons sont plus susceptibles d'être blessés et cela s'explique sûrement par le fait qu'ils sont souvent plus physiques dans leurs jeux et leurs comportements que les petites filles.

Comme bien des gens se font mordre par leur chien sans le déclarer, il faut augmenter ces statistiques. En effet, bien des gens racontent que leur chien les a « pincés » ou « snapés » et comme la morsure n'a pas nécessité de soins médicaux, les choses ne sont pas allées plus loin. Soit le comportement a été ignoré, soit le problème a été « résolu » d'une façon ou d'une autre, souvent bien temporairement. Effectivement, si les gardiens ne s'informent pas sur le comportement canin, ils risquent de répéter les mêmes erreurs dans le choix, l'éducation et leur façon d'agir avec leur prochain animal.



## Qu'est-ce qui provoquent les accidents?



Un chien mord rarement en raison de son appartenance à une race. Selon les spécialistes du comportement canin, l'agressivité chez le chien serait plutôt due à son éducation et aux conditions dans lesquelles il est gardé. Attention, je ne soutiens pas ici que la génétique ne tient aucun rôle dans un comportement. Je dis plutôt que les autres variables (éducation et

conditions de garde) ont une grande influence sur le tempérament et les comportements du chien.

Prenons l'exemple des chiens de type pit-bulls qui ont bien mauvaise réputation. Pourtant, je connais d'excellents chiens pit-bull qui adorent les enfants et sont d'un

tempérament très doux. Je connais aussi d'adorables cockers et des bichons qui sont de véritables terreurs! La race ou le type ne joue pas un rôle prépondérant dans les accidents reliés aux morsures de chiens sur des enfants.



De ce fait, selon une majorité de spécialistes du monde canin, il n'est d'aucune utilité d'interdire ou de bannir une race ou un type de chien. Les gardiens de ces types de chiens, qui ne les éduquent pas adéquatement, se rabattront sur d'autres races qui deviendront problématiques à leur tour.

Il faut informer, éduquer et sensibiliser la population en ciblant « le haut de la laisse », soit l'humain responsable de l'animal.

Généralement, une mauvaise interprétation des comportements du chien est à l'origine du conflit. Les humains et les chiens ne communiquent pas de la même façon. Les chiens utilisent principalement leur langage corporel et celui-ci diffère nettement de celui des humains. Le meilleur exemple est le sourire. L'action de sourire, soit écarter les lèvres pour montrer les dents, pour un humain, n'a pas du tout la même signification chez l'humain que chez le chien. Ce dernier écarte les babines pour monter ses dents dans une situation où il éprouve du mécontentement, alors que l'humain le fait pour exprimer son bien-être.

Il est donc de notre responsabilité d'apprendre à comprendre et à bien connaître notre chien, afin de bien guider nos enfants dans leur relation avec lui. Ce livre, j'en suis persuadée, vous y aidera.



#### L'enfant et le chien

Les bienfaits des animaux sur notre santé physique et mentale ont été scientifiquement et médicalement prouvés depuis fort longtemps. On n'a qu'à penser au soutien et à l'apport important de la zoothérapie. Cependant, afin que l'interaction entre un chien et un enfant soit une mine d'or de bienfaits pour ce dernier, il faut éduquer les deux parties sur les comportements à adopter l'un envers l'autre, de manière à ce qu'ils aient une relation sûre et agréable.

La relation qu'un enfant entretient avec les animaux qu'il côtoie va le préparer à vivre de grandes réalités existentielles telles que la naissance, l'adoption, la différence des sexes, les relations sexuelles (hé oui!), l'agressivité, le respect de l'autre, le respect de la vie, les

émotions et la mort. Les interactions de l'enfant avec son compagnon à quatre pattes développent une multitude d'aptitudes sociales qui s'avéreront significatives et utiles tout au long de sa vie.

Des études ont démontré que les enfants élevés avec des animaux de compagnie estime d'eux-mêmes.



Les relations<sub>ont</sub> harmoniques entre un enfant et un chien sont porteuses de magnifiques leçons de vie!

Par leurs interactions avec leur compagnon poilu, ils développent le sens des responsabilités, apprennent à prendre soin des autres, font preuve de plus de compassion et ont une attitude plus prévenante. C'est pourquoi ils sont plus habiles dans leurs relations avec leurs pairs et sont plus populaires auprès des autres enfants. Par contre, pour profiter de tous ces bénéfices, l'enfant devra être supervisé par un adulte qui reconnaît l'importance de l'éducation en matière de comportements sécuritaires entre les enfants et les chiens.

## Responsabilités des parents

De même qu'un parent enseigne à son enfant à regarder des deux côtés de la rue avant de la traverser, à boucler sa ceinture de sécurité en voiture et à se méfier des étrangers, il est de son devoir de s'informer et d'éduquer son enfant sur les comportements

sécuritaires à adopter avec un chien. Après tout, un enfant a beaucoup plus de chances de rencontrer un chien que de rencontrer un étranger qui tente de le faire monter dans sa voiture. Même si cela n'enlève en rien le côté dramatique de cette dernière situation, ceci démontre simplement que la prévention et l'éducation en matière de sécurité avec les chiens sont essentielles.



L'interaction entre un enfant et un chien peut être une mine d'or de bienfaits pour l'enfant.

## Responsabilités du guide du chien

Les guides de chiens, quant à eux, ont la responsabilité d'éduquer leur animal, de le socialiser et de s'assurer qu'il ne représente pas un danger envers les humains et les autres animaux qu'il devra croiser tout au long de sa vie.

Les enfants présentent une démarche et une allure générale très différentes de celles des adultes. Leur voix et leur langage aussi diffèrent nettement. Tout gardien de chien devrait donc socialiser son chiot avec les enfants, même s'il n'est pas parent. Il en va de la sécurité des enfants de votre voisinage sans compter que, correctement socialisé et éduqué, votre chien bénéficiera d'une plus grande liberté puisqu'il sera bien accepté et apprécié partout où il vous accompagnera. De plus, on fera l'éloge de vos talents d'éducateur de votre animal!

En tant que guide de chien, vous devez être conscient que, selon la loi, vous êtes « responsable des dommages causés par l'attaque ou la morsure de votre chien (L.R.O. 1990, chap. D.16, par. 2 (1)) et que

votre responsabilité n'est pas subordonnée à votre connaissance du caractère du chien, à la faute ou à la négligence (L.R.O. 1990, chap. D.16, par. 2 (3)) ». Vous pouvez donc être poursuivi en dommages et intérêts.



Autrement dit, le gardien est pleinement responsable de son animal. Il lui est donc interdit de laisser son chien libre, même sur son propre terrain, à moins que celui-ci soit clôturé de façon adéquate. L'animal doit être attaché, tenu en laisse ou derrière une clôture infranchissable. Le gardien est aussi responsable des dommages causés par son chien, même s'il est absent ou a laissé son chien aux soins d'une autre personne. Choisir d'adopter un animal, c'est faire le choix d'en être responsable.

Il est primordial de modifier ou d'éviter les éventuels problèmes de comportement qui pourraient s'avérer dangereux pour le chien ou pour autrui et qui pourraient conduire l'animal à l'euthanasie. En tant que gardien de chien responsable, on se doit de s'informer sur des méthodes permettant de bien éduquer notre animal, telles que les méthodes basées sur le renforcement positif.

Bien des gens confondent le fait d'être le « maître » de leur chien avec une attitude agressive basée sur la punition. Ils veulent être le « dominant » dans la relation. Ils utilisent une méthode archaïque qui consiste à recourir essentiellement à la correction physique pour éduquer leur chien. Croyant se faire respecter de leur animal, ils ne créent, chez celui-ci, que de la peur et du ressentiment.

Cette façon de faire engendre du stress chez l'animal et il est ainsi beaucoup moins disposé à apprendre. Bien sûr, le chien finit par obéir, mais il le fait parce qu'il a peur et non parce qu'il aime collaborer avec son « maître ».

La correction physique place le chien dans une situation stressante, qui peut engendrer de l'anxiété. Or, un chien stressé ou anxieux n'est pas en mesure d'apprendre et d'être attentif.

Le « maître » croit alors reproduire le comportement d'un chien « dominant ». Ce qu'il ignore c'est qu'un chien, soi-disant dominant, n'a absolument rien à voir avec un chien agressif.

#### **Dominance et soumission**

Pour débuter, remettons les pendules à l'heure. Les termes « dominant » ou « soumis » ne sont plus utilisés par les spécialistes en comportements canins. Ils parlent plutôt de chien actif, intermédiaire ou passif. Chez les loups, on ne parle plus du mâle alpha, mais du mâle reproducteur.

Le Dr David L. Mech¹ est le spécialiste qui a développé et définit le concept de la dominance et de la soumission chez les loups en étudiant des loups gardés dans des parcs. Aujourd'hui, il se rétracte et admet qu'étudier des loups en captivité, ne faisant pas nécessairement partie d'une même famille et forcés de vivre ensemble, n'a rien à voir avec la réalité des loups sauvages vivant en toute liberté. Les comportements des animaux en captivité diffèrent en plusieurs points, de ceux vivant dans leur milieu naturel. À preuve, plusieurs espèces ne se reproduisent même pas en captivité et leur espérance de vie n'est pas du tout la même. Selon le Dr Mech, il est scientifiquement prouvé que les comportements du loup, tels que la chasse en groupe, sont en grande majorité basés sur l'entraide, la coopération et l'affiliation plutôt que sur l'agressivité, la violence et la peur.

Nous avons tous en tête un « dresseur » qui nous vantait les mérites de coucher son chien sur le dos, en posture dite de soumission, afin de calmer un chien dominant et de lui enseigner qui est le patron. En fait, lors d'un conflit entre deux loups, le « dominant » ne soumet



pas le subalterne. C'est plutôt celui qui veut la paix qui présente de lui-même une attitude faisant savoir à son congénère qu'il ne désire pas de conflit ni de bagarre. L'autre animal, celui qui est perçu comme le « dominant », peut se tenir au-dessus de celui qui est couché et y rester, s'attendant à ce que son collègue reste étendu sans bouger. Quand il sentira que le conflit est bel et bien évité, il se retirera doucement et le second chien se lèvera lentement.

Ce n'est donc pas une position qu'on le force à prendre, mais qu'il prend de lui-même pour envoyer le signal qu'il ne désire pas d'affrontement. C'est une posture dite d'apaisement.

Rassurez-vous, sur la photo ci-haut, il s'agit d'une séance de caresses au cours de laquelle nous avons pris quelques clichés afin d'illustrer nos propos. Le chien n'a aucunement été maintenu au de force au sol.

**Lucyan David Mech** est un zoologiste américain né en1937 dans l'état de New York. Cet expert du loup a fait paraître plus de dix livres sur les loups notamment *The Wolf: The Ecology and Behavior of an Endangered Species* (1970).

Plaquer son chien au sol n'a donc d'autre signification pour lui qu'une attaque gratuite et violente mettant sa vie en danger. Cela ne l'aide en aucun cas à comprendre où est « sa place ». Rassurez-vous, sur les photos de ce livre affichant des chiens couchés au sol avec les mains de leur gardien, il s'agit d'une mise en scène faite sous forme de jeu. Les chiens ont été copieusement caressés sur le ventre et dans le cou pour les besoins de la photo.

Toujours si nous comparons avec les comportements du loup, ce dernier en ferait culbuter un autre sur le dos seulement s'il avait l'intention de le mettre à mort. Vous rendez-vous compte de ce que nous avons fait subir à nos chiens durant ces années où ces pratiques étaient de mise?

Nous verrons plus loin que les chiens apprennent par association et par observation du langage corporel (que ce soit d'autres chiens ou d'humains). Bien sûr, ils ont leur personnalité propre et leurs expériences, qui les font réagir à leur façon.

Toutefois, selon moi, un enfant de dix ans devrait être en mesure de stimuler le chien de la maison afin qu'il collabore avec lui. Et ce n'est pas en tirant sur le collier étrangleur de son mastiff qu'il y arrivera! Il existe donc des méthodes d'éducation sécuritaires et amusantes tant pour le chien que pour son guide, dont nous parlerons plus loin. Pourquoi ne pas les utiliser?

Voulez-vous être à la fine pointe de l'éducation canine ou désuet dans vos méthodes? Nous suivons la technologie avec nos téléphones intelligents, tablettes électroniques et autres gadgets. Pourquoi ne pas en faire autant avec nos méthodes d'éducation? Désirez-vous que votre enfant soit heureux et s'épanouisse auprès de son chien ou que

votre enfant apprenne, dès son jeune âge, à se faire comprendre en utilisant des méthodes agressives et brutales? J'imagine que vos intentions sont d'éduquer votre enfant en lui inculquant le respect, alors voilà une bonne chose de réglée.

Vous constaterez que j'utilise le terme *guide* ou *gardien* pour remplacer celui de *maître*. Selon la définition du dictionnaire le Larousse, un maître est « une personne qui possède à un degré éminent un talent, un savoir et qui est susceptible de faire école, d'être prise pour modèle. » Je crois que très peu de gens peuvent prétendre posséder un tel degré de savoir en matière de comportement et d'éducation canine et prétendre pouvoir être un *maître* en la matière. Voilà pourquoi je préfère les mots *guide* et *gardien*. Un guide est une personne qui montre le chemin, la voie à suivre, tandis qu'un gardien est une personne qui est chargée de garder une personne ou un animal. C'est aussi un protecteur, un défenseur. J'aime ces appellations, car elles sous-entendent un travail d'équipe entre l'humain et son chien, basé sur la collaboration et le respect.

Un guide inspire la confiance, motive son « apprenti » et lui donne le goût de collaborer avec lui en lui montrant comment agir. Un guide est constant et juste dans ses règles et exigences. Il travaille en équipe. Il prône par l'exemple et non par l'agressivité. Il n'a pas besoin de posséder un chien obéissant à exhiber pour tenter de prouver le pouvoir qu'il a sur autrui.



Le gardien, quant à lui, prend soin de son protégé. Il s'assure qu'il ne manque de rien, tant sur le plan physique que psychologique. Il veille au bien-être de son animal par des soins quotidiens.

Cette citation de Susan G. Friedman<sup>2</sup>, Ph.D., Department of Psychology Utah State University, illustre clairement mes propos : « Toute relation saine repose sur la confiance. Pensez-y, car votre chien n'a que vos actes pour juger s'il peut vous l'accorder ou non.

La confiance ne se réclame pas. Elle se gagne. Votre relation avec votre chien (ou n'importe quel individu) est comme un compte en banque :

## Dépôts:

- encouragements, félicitations
- caresses
- gâteries
- jeux

#### Retraits :

- punitions
- utilisation de la force
- contrainte
- menaces

Il est donc facile de voir comment votre relation peut se retrouver rapidement dans le rouge... »

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Susan G. Friedman est professeure à l'université de l'Utah aux États-Unis. Elle a écrit plusieurs livres sur le comportement canin.

Avec lequel, maître « dominant » ou guide constant et juste, aimeriezvous être jumelé? Il faut comprendre que si l'humain choisit son chien, le chien, lui, n'a pas le choix de son humain... il fait avec.



## Relations sécuritaires et respectueuses

Si vous êtes un parent sensibilisé ou un gardien de chien responsable (ce que vous êtes sûrement puisque vous lisez ces lignes), vous comprendrez assurément toute l'importance de la prévention et de l'éducation en ce qui concerne les relations entre les enfants et les chiens. En plus de sauver des chiens de l'euthanasie et d'éviter à des enfants des traumatismes importants, vous



contribuerez à sauvegarder et à protéger cette relation merveilleuse entre l'enfant et le chien. Je vous ai convaincu? Tant mieux! Dans ce

cas, continuons...

Les enfants sont presque tous attirés par les chiens qu'ils rencontrent. Ces derniers agissent effectivement comme un aimant sur les jeunes. Et la complicité qui les unit est souvent

merveilleuse. La plupart des gardiens de chien savent de quoi je parle.



Si vous avez un chien, essayez d'aller vous promener au parc avec lui sans qu'aucun enfant vienne le voir et vous demande de le caresser. C'est presque une mission impossible. Et, c'est très bien ainsi!

Cependant, tout comme un gardien de chien qui en rencontre un autre devrait demander la permission avant de laisser son chien approcher l'autre animal, un enfant qui désire entrer en contact avec un chien doit demander la permission du guide ainsi que celle du chien avant d'établir le contact avec l'animal. Je vous vois froncer les sourcils... « Demander la permission du chien? C'est sérieux? Mais comment fait-on ça? » Ne vous inquiétez pas, vous apprendrez comment faire un peu plus loin.

Il est toutefois important de s'assurer que les interactions entre les deux « espèces » sont agréables et sécuritaires, tant au niveau de l'hygiène que des habitudes de vie de la famille humain/chien. Il est de la responsabilité du parent de l'enfant ainsi que du gardien du chien de s'en assurer.

En tant que citoyens, nous devons respecter certaines règles de vie en société. Des règles de sécurité avec les animaux s'imposent également. Elles sont toutes simples et permettent d'assurer que les interactions se déroulent sans encombre. Lorsque nous parlons de règles de sécurité avec les animaux, plusieurs pensent immédiatement à des comportements à adopter et d'autres à éviter. C'est tout à fait exact. Mais il ne s'agit pas que de cela.

Nous devons aussi veiller à la salubrité des lieux, tant pour les enfants que pour l'animal, à leur sécurité physique ainsi qu'à leur qualité de vie. Nous verrons donc quelles règles de sécurité mettre en place au niveau de l'hygiène et des habitudes de vie familiale.

#### Mettre en place des règles de sécurité

Pour des raisons hygiéniques et sécuritaires bien évidentes, rendre inaccessibles pour les enfants :

- litière ou piqué du petit chien;
- bols de nourritures et d'eau;
- jouets, os ou accessoires du chien.

Pour les tout-petits, une litière peut représenter un attrayant carré de sable. Vous n'aimerez pas ce qu'il pourrait y trouver... ou goûter! Comme le chien a léché ses bols, ses jouets, son os et probablement

tenu ses accessoires dans sa gueule, de la salive et des poils, donc des microbes et des bactéries, s'y retrouvent en grand nombre. Il est important que les enfants qui manipulent ces objets se lavent méticuleusement les mains immédiatement après, ceci pour éviter qu'ils ne portent leurs mains possiblement



contaminées par des microbes et des bactéries à leur bouche ou sur les différents jouets qu'ils manipulent. Ceux-ci se retrouveraient donc contaminés à leur tour.

Ne les privez pas du contact précieux de leurs petites mains sur le doux pelage de l'animal, mais prenez l'habitude de demander de se laver les mains après. Le lavage des mains est aussi essentiel après manipulation de l'animal par les enfants.

Il est à noter qu'il est tout à fait faux de croire que la salive du chien peut guérir les plaies et qu'elle est stérile. Pensez-y... Pourquoi les vétérinaires leur mettraient-ils le fameux collier élisabéthain pour les empêcher de lécher leur plaie après une intervention? En effet, ce collier ne sert pas uniquement à empêcher le chien de tirer sur ses points de suture.

Dans le même ordre d'idées, veillez aussi à l'hygiène de votre chien : brossage et vérification du pelage, bain, nettoyage des oreilles, de sa cage, de son coussin, etc. Profitez de ces soins pour vérifier que votre animal n'a pas de tiques, de plaies ou d'autres problèmes de santé qui pourraient lui être néfastes ou qu'il pourrait transmettre à ses humains. En effet, certaines maladies que l'on appelle zoonoses, telles que la rage par exemple, sont transmissibles de l'animal à l'homme et vice-versa.

Afin d'enseigner de bonnes habitudes à votre chien, vous aurez besoin de la collaboration de votre entourage. Tout le monde doit y mettre du sien et agir de la même façon avec le chien. Pour ce faire, quelques consignes toutes simples vous faciliteront la vie.

- Informez vos invités à l'avance de la présence d'un chien dans votre maison et des comportements que vous souhaitez les voir adopter face à lui.
- Demandez-leur d'ignorer le chien à leur arrivée, et ce, jusqu'à ce que vous leur donniez l'autorisation de le regarder, de lui parler ou de le caresser. Il est essentiel que cette permission soit donnée lorsque le chien sera assis et CALME.
- Tenez le chien en laisse et à l'écart (pas nécessairement hors de vue) lors de l'arrivée de vos invités, jusqu'à ce qu'il sache les accueillir convenablement (cela évitera qu'il ne saute sur les gens et les fasse tomber).
- Dès que le chien démontre de l'excitation, cessez tout contact et, s'il ne présente pas un danger pour lui-même ou pour les autres, ignorez-le jusqu'à son retour au calme ou jusqu'à ce qu'il présente le comportement que vous désirez.

- Portez attention à tout changement d'humeur et de comportement du chien (chien âgé, malade, etc.) et de vos enfants.
- Réservez au chien un espace où il pourra se réfugier et où personne, pas même vous, n'ira le déranger. Permettez-lui de s'installer dans une autre pièce, dans sa cage ou sur son coussin.
- Au moindre comportement agressif du chien, isolez-le et consultez votre vétérinaire pour un avis et au besoin, pour qu'il vous recommande un bon intervenant canin.

Ces règles de sécurité sont des règles de base. Toutefois, pour aller plus loin, il faut bien connaître nos compagnons canins, leur façon d'apprendre, d'agir et de réagir ainsi que leur façon de communiquer.



#### CHAPITRE II – Guider l'enfant

## CHAPITRE II Guider l'enfant

#### Le rôle de l'adulte

Afin d'établir et de maintenir une relation saine et sécuritaire entre vos enfants et le chien de la famille, vous devrez user de patience, de constance et de persévérance. Mais, comme tous les parents, vous savez déjà cela. Le défi est de le mettre en pratique! Vous devrez :



Établir des règles claires et connues de tous. Au besoin, les afficher sous forme de pictogrammes ou d'images. Impliquez les enfants dans leur réalisation! Faites réaliser des

dessins à vos enfants ou prenez des photos de vos enfants avec votre chien en train de poser les bons gestes, plastifiez-les et affichez-les bien à la vue!

- Utiliser la constance pour faire respecter vos règles. Si vous n'êtes pas assidu, les enfants le seront, eux!
- Inclure à vos règles de vie familiale, le respect de l'autre à appliquer entre les membres de la famille. Par exemple frapper à la porte de la chambre avant d'entrer, demander pour s'intégrer au jeu d'un autre enfant, respecter le refus d'un autre enfant, son besoin de solitude, etc.
- Enseigner à votre enfant à observer ses petits camarades ainsi que les chiens afin de bien les « lire », en lui décrivant, à l'aide de faits observables (sourcils froncés, bras croisés, larmes, sourire, babines retroussées, queue basse, etc.), le langage corporel d'un autre enfant ou de l'animal.
- Superviser les contacts enfants et chiens selon l'âge et le développement des deux « espèces ». Un bambin de 2 ans qui est

#### CHAPITRE II – Guider l'enfant

dans la phase où il tape et se transforme en petit crocodile (mord) demandera un plus grand encadrement qu'un enfant de 8 ans qui verbalise ses frustrations et a conscience que les autres ont des émotions. De la même façon, un chiot énergique qui mordille tout exigera plus de supervision qu'un chien adulte plus calme.

- Vous êtes un modèle pour vos enfants. Ils reproduiront vos comportements, pas ce que vous leur dites de faire. Le fameux « faites ce que je dis, pas ce que je fais » ne s'applique pas avec les enfants. Donc, si vous corrigez physiquement votre chien, il est à prévoir que votre enfant fera la même chose un jour, sans avoir la certitude que le chien acceptera d'être brutalisé par l'enfant sans réagir. Ce n'est donc pas une bonne méthode d'éducation.
- Garder l'environnement sécuritaire pour les enfants ainsi que pour le chien. Les jouets de l'un peuvent s'avérer dangereux pour l'autre. Il en est de même pour les produits chimiques et les petits objets qui traînent et qui pourraient être engloutis tant par le chien que par le jeune enfant.
- Ne jamais forcer le contact entre le chien et l'enfant. Les choses doivent se faire à leur rythme.

#### Votre nouveau-né et votre chien

Quoi de plus merveilleux qu'un petit bébé tout neuf! Lors du retour à la maison, mille sentiments nouveaux et contradictoires s'entrechoquent : inquiétude, joie, fatigue et émerveillement. Si vous avez un chien à la maison, vous vous inquiétez sûrement aussi de la



#### CHAPITRE II - Guider l'enfant

réaction de celui-ci à l'arrivée de bébé, encore plus s'il s'agit d'un chien âgé. Voici quelques petits trucs qui pourraient faciliter l'acceptation de ce changement radical dans votre mode de vie et donc, dans celui du chien :

Avant que le grand événement n'arrive, commencez à W. modifier sensiblement vos habitudes, de façon à ce que le chien y soit déjà accoutumé à l'arrivée de bébé. Vous aurez moins de temps pour les grandes randonnées quand votre petit trésor sera là? Diminuez leurs fréquences dès maintenant, sans toutefois les abandonner, car elles vous seront bénéfiques à tous les trois (vous, bébé et votre chien) après l'accouchement. Procurez-vous une poupée qui ressemble à un vrai bébé et qui fait des sons, tels que des pleurs, des rires, etc. Bercez-le et cajolez-le devant votre chien afin de voir sa réaction et de l'habituer à ce que vous donniez de l'attention à quelqu'un d'autre que lui. N'oubliez pas de le récompenser. Visualisez les tâches que vous aurez à accomplir quand bébé sera là et essayez de voir comment vous pourriez impliquer votre fidèle compagnon. Par exemple, entraînez-le à aller porter les couches près de la poubelle, à transporter le linge près du panier à linge, à porter le sac à couches, à tirer un traîneau dans lequel bébé sera couché l'hiver, enseignez-lui dès maintenant à marcher « au pas » de la poussette, etc. Faites preuve d'imagination et d'ingéniosité, tout en respectant les caractéristiques physiques, les goûts et les aptitudes de votre ami canin. Vous verrez qu'il adorera ses nouvelles fonctions. Il se sentira intégré à la famille! De plus, comme la présence de bébé sera associée à des activités amusantes et stimulantes pour lui, il adorera se trouver en présence du nouveau membre de la famille. Trouvez du travail pour votre ami poilu. Un chien qui fait travailler sa tête et son

#### CHAPITRE II - Guider l'enfant

corps est plus facile à éduquer et plus calme. Les chiens adorent apprendre de nouveaux trucs lorsque l'apprentissage se fait de façon amusante et exempte de stress, et ce, quel que soit leur âge.

Lorsque vous serez à l'hôpital (ou la maison de naissance) avec bébé, emmitouflez-le dans une couverture que papa pourra rapporter au chien durant le séjour de maman à la maternité. Déposez-la dans la couche de votre chien, ainsi, il se familiarisera avec l'odeur de votre toutpetit avant même son arrivée. Il le considérera comme étant un membre du clan familial dès son retour. Vous pouvez même lui rapporter une couche, portée par bébé, à renifler. Oui, oui, une couche souillée d'urine de bébé que vous aurez roulée en boule. Lorsque vous ramènerez bébé à la maison, maman devrait laisser papa porter le rejeton. Comme votre chien n'aura pas vu maman depuis quelques jours, il sera fou de joie et voudra l'accueillir comme il se doit. Vous créeriez une mauvaise association si vous aviez à le gronder de peur qu'il ne blesse votre enfant dès le retour de ce dernier. Dès son retour au calme, permettez-lui de sentir les petits pieds de bébé (évitez le visage) sous votre supervision. Tenez-le en laisse, pour plus de précautions et parlez-lui doucement. Rassurez-le s'il est inquiet, mais surtout, veillez à le récompenser de ses bons agissements. Cette présentation est très importante, car il s'agit de la première impression que votre enfant fera sur son futur compagnon de jeu. Leur première rencontre doit se dérouler de façon positive et dans le calme. Si votre chien vous sent stressé, il sera stressé lui aussi. Si vous ne vous sentez pas à l'aise, vous pouvez demander l'aide d'un entraîneur canin expérimenté qui se déplacera afin de vous seconder, car ce premier contact sera déterminant pour votre chien.

- Enseignez à votre chien les commandements « assis » et « couché ». Ainsi, vous pourrez toujours les utiliser afin de calmer votre chien et de le contrôler en cas de besoin. Il est important de le récompenser lorsqu'il vous obéit.
- **Ne laissez jamais votre chien seul avec l'enfant**, même si vous lui faites une totale confiance. Un chien demeure un animal et il peut être imprévisible... tout comme les enfants! Si vous devez vous absenter de la pièce, soit vous amener l'enfant avec vous, soit vous demandez à votre chien de vous suivre. Tous les chiens, si gentils soient-ils, ont la capacité de mordre.
- We délaissez pas votre chien, même si un nouvel enfant demande beaucoup de temps. À la rigueur, demandez à un voisin, un ami ou un membre de la famille d'aller marcher avec l'animal et de passer un peu de temps avec lui. Quand vous parlez à votre bébé, parlez aussi à votre chien. Il est tout à fait normal que vous ayez moins de temps à consacrer uniquement à votre compagnon velu, mais intégrez-le dans vos activités, ne serait-ce que pour lui demander un assis de temps à autre. Lorsque vous irez faire prendre l'air à votre poupon, enfilez la laisse à votre chien et amenez-le avec vous, vous joindrez ainsi l'utile à l'agréable! Tous les nouveaux parents ont besoin d'aller prendre l'air de temps en temps...
- **Ne forcez jamais le contact entre le chien et l'enfant.** Les choses doivent se faire à leur rythme (je sais, je sais, je me répète, mais c'est important).

Placez un petit bol avec des petites gâteries pour votre chien près de votre porte d'entrée. Demandez aux invités

qui viennent voir votre petit trésor de prendre quelques secondes pour saluer votre chien et lui donner un biscuit. Ainsi, il ne se sentira pas mis à l'écart.

Gardez l'environnement sécuritaire pour votre enfant ainsi que pour votre chien. Les jouets de l'un peuvent s'avérer dangereux pour l'autre.

Voilà, les présentations entre votre poupon et son chien sont faites. En grandissant, votre petit trésor vous apportera beaucoup de plaisir, mais aussi plusieurs défis!



## Le développement de l'enfant de o à 5 ans

Le développement d'un enfant se déroule selon plusieurs phases qui ont été étudiées et établies par des spécialistes. Afin de prévenir certains accidents avec le chien, il est bon de connaître les phases importantes du développement de l'enfant et de planifier nos interventions lorsqu'elles se présenteront. Ceci nous permet de faire une prévention efficace.

Les phases qui suivent ont été tirées du tableau *Le développement de l'enfant au quotidien, du berceau à l'école primaire* de Francine Ferland, Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine.

## L'enfant...

# De la naissance à 6 mois:

Les mouvements spontanés de ses bras sont asymétriques et anarchiques. Cela peut inquiéter le chien ou stimuler son instinct de prédation. Ne jamais laisser le chien seul avec l'enfant.



- Le réflexe d'agrippement est présent. L'enfant pourrait donc saisir les poils du chien par inadvertance et comme sa petite main ne lui obéit pas, il n'arrivera pas à le relâcher.
- Il secoue un hochet placé dans sa main, ce qui pourrait porter le chien à croire que l'enfant veut jouer avec lui et qu'il l'invite à se saisir du jouet.
- Il coordonne diverses actions : il regarde un objet, le saisit, le porte à sa bouche. Évitez que le chien y ait mis la gueule avant.

## De 6 mois à 12 mois:

■ Il se sert de ses mains et de sa bouche pour explorer les objets. Attention que le chien n'ait pas fait la même chose avant, avec l'objet en question... ou que l'enfant « explore » les jouets, l'os ou les bols du chien.



- Il se retourne à l'appel de son nom. Cela permet de détourner son attention du chien.
- Il peut suivre du regard un objet qui bouge rapidement. Il rira aux éclats devant l'excitation de son chien qui joue et court partout. Attention aux bousculades.
- Il marche et se déplace à quatre pattes et peut commencer à marcher. L'instinct de prédation du chien peut être stimulé. Ces déplacements peuvent aussi inquiéter le chien. Celui-ci ne peut plus juste se tenir à l'écart pour avoir la paix. Interdisez à l'enfant de le poursuivre partout.
- Il devient plus habile pour saisir les objets... ou les oreilles et la queue de son ami poilu!
- Il lâche l'objet qu'il a en main si on lui en présente un autre. C'est une bonne façon de faire en sorte qu'il relâche sa prise sur le chien ou de rediriger son attention ailleurs que sur l'animal.
- Il tient deux objets à la fois, un dans chaque main et les frappe ensemble. Ici encore, le chien peut prendre cela pour une invitation à jouer avec lui.
- Il réagit au mot « non ». Vous pouvez l'arrêter avant qu'il ne pose un geste que le chien n'apprécierait pas. Soyez constant dans vos exigences. Ce qui est interdit le sera encore demain. Si vous lui dites « non », il aura beau insister et tempêter, vous ne le laisserez pas faire. À cet âge, il vaut mieux rediriger l'attention de

l'enfant ailleurs que de lui faire vivre un retrait pour mauvais comportement, qu'il n'associera pas nécessairement à l'interdiction non respectée.

- Il utilise des gestes pour se faire comprendre : pointe du doigt un objet, tend les bras... Entraînez votre chien à produire certains comportements en fonction d'un geste. Par exemple, la main devant vous, paume vers le chien, indique un « reste ». L'index pointé vers le chien veut dire « non », etc.
- Il utilise différentes syllabes et des intonations variées. Il crie et explore avec sa voix. Cela peut intriguer, voire inquiéter le chien.
- II commence à manifester une intention dans ses comportements : il fait tel geste pour atteindre tel objet. Apprenez à décoder ses intentions afin d'éviter et de prévenir les accidents.
- Il aime les jeux de coucou. Enseignez à votre chien à jouer à la cachette!
- Il décode les émotions des autres. Il peut donc commencer à décoder le langage corporel de base de son chien si l'on prend le temps de le commenter devant lui. Par exemple, lui dire « Muso s'en va. Il n'a pas envie que tu le caresses. C'est non. » ou « Muso pose sa patte sur ton bras. Il a envie d'une caresse. Fais doux. »

## Entre 1 et 2 ans:

Il aime regarder les images d'un livre. Profitez-en pour le sensibiliser aux bons comportements à avoir avec les chiens à l'aide d'un livre comme celui de *Muso et les champions flatteurs de bedons*<sup>3</sup>



- Sur demande, il pointe les parties de son visage, puis quelques parties de son corps. Il peut faire de même avec une image de chien. Cela le préparera à bien « lire » son chien, plus tard.
- Il pousse, tire un jouet à roulettes en marchant et il pourrait rouler sur les pattes de son chien, ce qui pourrait blesser un petit chien ou même effrayer un gros chien.
- Il monte l'escalier à quatre pattes, puis debout, sans alterner les pieds. Le chien pourrait le faire tomber en passant à toute vitesse à côté de lui.
- Il commence à courir et à lancer un ballon et peut donc jouer avec son chien. Apprenez-leur les bonnes manières à tous les deux. Le chien doit attendre que l'enfant lance la balle avant de s'en saisir et l'enfant ne doit pas la porter à sa bouche.
- Il commence à utiliser les mots pour communiquer. Enseignez à votre chien à comprendre les mots *non*, *donne* ou à *moi* et *assis* afin que l'enfant puisse les utiliser avec son compagnon canin.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> disponible sur le site Internet de Mon ami Muso au www.muso.ca

- Il comprend des demandes simples (ferme la porte, ne touche pas). S'assurer qu'il respecte bien vos consignes.
- Il aime imiter des sons, tels les bruits de certains animaux. Et il adore le faire! Cela peut intriguer et même exciter le chien qui pourrait vouloir faire cesser ces bruits. Récompensez votre chien de son bon comportement afin qu'il comprenne bien ce que vous attendez de lui et qu'il sache qu'il n'a pas à s'inquiéter de ces sons bizarres.
- Il imite des actions simples, comme de faire « doux » avec le chien. Prenez sa petite main et faites-lui caresser doucement le chien en lui disant « doux » et faites-le vous-même.



- Il a besoin de limites claires.
  Faites-lui plaisir, donnez-lui-en!
- Il aime être à côté d'autres enfants. Il joue en parallèle, c'est-àdire pas nécessairement AVEC les autres, mais à côté d'eux. Il ne jouera donc pas nécessairement avec le chien, mais près de lui, à moins que le chien ne devienne carrément un accessoire de jeux pour lui: une poupée à habiller ou à coiffer, un bébé à soigner, etc. Veillez à ce qu'il ne dépasse pas les limites de la patience et de la tolérance du chien. Les deux copains doivent avoir du plaisir.
- Il apprend certains comportements sociaux : dire bonjour, saluer de la main. Il peut donc comprendre qu'avec un chien, il doit faire sentir sa main et attendre que le chien s'avance avant de le caresser.

## Entre 2 et 3 ans:

- Il court, grimpe, glisse, ce qui peut être très stimulant pour un chien. Si le vôtre a tendance à perdre le contrôle, supervisez étroitement et enseignez-lui ce que vous attendez de lui.
- Il frappe un ballon avec le pied, lance avec ses deux mains et un mouvement de tout le corps. Si le chien tente de prendre le ballon au moment où l'enfant donne son coup de pied, le chien peut réagir à la douleur. Si vous lui avez enseigné à attendre que l'enfant ait lancé ou frappé le ballon avant de courir le chercher, vous éviterez les accidents.
- Il tourne une poignée de porte. Il peut donc faire sortir le chien à votre insu... et même décider de le suivre!
- Il comprend des consignes qui contiennent plus d'un élément. Vous pouvez donc lui en demander un peu plus
- Il fait parfois de grosses colères. Il a du mal à attendre pour obtenir ce qu'il veut et il s'oppose parfois aux demandes de ses parents. Attention à ce qu'il ne se défoule pas sur le chien. Tout geste de violence entraînera un retrait avec un moment de réflexion. Il devra ensuite faire un geste de réparation ou d'excuse à son chien, comme il le ferait pour un autre enfant envers qui il aurait mal agi. Ce geste d'excuse peut être concret (le bambin peut offrir une friandise au chien, lui prodiguer une

douce caresse) ou être symbolique (en lui fabriquant un bricolage ou en réalisant un dessin pour le chien).

Il peut faire certaines choses tout seul. Impliquez-le dans certaines tâches reliées au



chien. Il sera fier de lui et cela l'aidera à créer une complicité avec son animal.

- Il a du mal à maîtriser ses émotions négatives. Il apprend peu à peu à exprimer verbalement son désaccord, sa frustration.
   Lorsqu'il semble en colère, faites-lui verbaliser ce qu'il ressent :
   « Tu es en colère parce que je t'ai dit non? Je comprends, mais ne frappe pas. Dis-le avec des mots. »
- Il découvre la notion de propriété : « C'est à moi ». Il a tendance à être possessif. Enseignez à votre chien ce que vous attendez de lui lorsque l'enfant lui dira « non » ou « à moi » (qui veut dire « donne »)
- Il peut être agressif envers un autre enfant : mordre, tirer les cheveux. Il peut donc faire la même chose à son chien.
- Il apprend à se laver les mains. Inculquez-lui l'hygiène après la manipulation des jouets, accessoires ou nourriture du chien.

## De 3 à 4 ans:

- Il connaît des comptines et des chansons enfantines. Utilisez les comptines ou chansons pour lui apprendre comment se comporter avec les chiens. La chanson *Nez à nez avec un museau*<sup>4</sup>, que vous pouvez télécharger gratuitement sur le site Internet de Mon ami Muso est un très bon outil.
- ✔ Il peut comprendre les raisons d'un interdit. Expliquez-lui pourquoi il est interdit de s'asseoir sur le chien, de sauter sur son dos ou de lui mettre les doigts dans le nez. Aidez-le à comprendre ce que le chien peut ressentir en lui faisant faire le lien avec ce que lui-même ressent quand on lui fait la même chose.
- Il prend des initiatives. Attention! Leur jugement n'est pas celui d'un adulte.

# À 4 ans:

- Il accepte mieux les frustrations. Il tolère un certain délai avant de voir ses besoins satisfaits. Il aime qu'on explique les limites qu'on lui impose. S'il comprend bien la raison d'un interdit, il le respectera et pourra guider ses amis qui le visiteront.
- Il exprime son agressivité verbalement plutôt que physiquement. Le chien est donc un peu plus en sécurité.

# À 5 ans:

- Il contient ses émotions.
- Il aime les nouvelles expériences. Encore là, attention, car son jugement n'est pas infaillible!
- Il est plus conscient des règles de la famille et de la société. Il est donc beaucoup plus facile de le faire cohabiter de façon sécuritaire et respectueuse avec un chien. Si vous désirez adopter un chien, il est préférable d'attendre que votre enfant ait atteint cet âge.



<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> disponible sur le site Internet de Mon ami Muso au www.muso.ca

Au cours de ces diverses étapes de sa vie, votre enfant développera sa personnalité et fera ses propres expériences. En tant que parents, vous avez la possibilité de l'aider dans son évolution et ses apprentissages en réalisant des activités, assistées par votre animal, afin de le soutenir dans son développement global.

# Les principes du développement de l'enfant

Selon le programme éducatif des centres de la petite enfance, l'enfant apprend et se développe selon des principes bien établis, qui sont les suivants :

L'enfant est unique, il peut donc réagir différemment des autres devant un chien. Il faut savoir s'adapter à chaque enfant. Vous devez donc observer et décoder le langage de l'enfant. La prévention commence ici...



Certains enfants, que l'on appelle des enfants kinesthésiques, auront besoin d'un plus grand encadrement puisqu'ils explorent avec leur corps. Ils ont besoin de contacts, de toucher, de sentir et parfois même de goûter. Si leurs besoins physiques sont trop exigeants pour le chien, vous pourrez les aider à les compenser à l'aide d'une peluche. Ceci évitera qu'ils ne harcèlent le chien qui pourrait se lasser.

Carolane, 3 ans, prend constamment son petit caniche Momo dans ses bras. Celui-ci commence même à la craindre et à grogner dès qu'elle l'approche. Par contre, le petit Louis, 20 mois, ne lui porte pas attention et le petit chien le suit partout, allant même jusqu'à s'endormir à côté de lui. Les parents de Carolane lui ont acheté une peluche à l'image de Muso afin qu'elle puisse lui donner tout l'amour et les câlins qu'elle veut. Dès qu'elle est trop insistante envers le chien, ils la redirigent vers son toutou. Ils ont aussi instauré des moments où Carolane caresse doucement le chien et joue adéquatement avec lui, sous la supervision de l'un d'eux, tout en récompensant le chien afin qu'il fasse une association positive avec la fillette. Les parents impliquent Carolane dans les soins du chien, tels que nourrir, promener, etc. afin de la guider dans les attentions qu'elle peut donner au chien et de renforcer leur lien de façon positive.

<u>L'enfant est le premier agent de son développement</u>. Cela signifie que c'est l'enfant lui-même qui est le principal acteur de son développement. Nous pouvons lui servir de guide, mais c'est lui-même qui doit faire ses expériences. L'enfant apprend par l'exploration, l'interaction, l'observation, l'imitation et par l'écoute.

Donc, il a besoin de voir, d'entendre, de sentir et de toucher, tout ça, sous la supervision bienveillante d'un adulte.



Quant à l'enfant qui a peur, il est important de ne pas minimiser sa peur en disant « N'ait pas peur, mon chien est gentil ». Il est préférable de le sécuriser en lui enseignant comment observer et décoder le langage du chien. Il faut surtout lui permettre de se tenir à l'écart tant qu'il n'arrive pas à se rassurer par lui-même. Laissez l'enfant apprivoiser sa propre peur. Au besoin, isolez le chien par une barrière (il en est de même avec vos visiteurs qui ont peur des chiens). L'enfant pourra le voir et observer ses réactions. Ensuite, placez l'enfant à un endroit où le chien ne pourra pas l'approcher (dans vos bras, dans une chaise haute, dans une autre pièce avec une barrière pour empêcher le chien d'y accéder) afin qu'il puisse observer d'autres enfants interagir avec l'animal et apprivoiser doucement sa peur.

N'hésitez pas à faire des activités d'éducation avec lui. Enseignez-lui à lire le chien. Plus il le comprendra, moins il en aura peur. Si votre

chien sait exécuter des petits tours rigolos, c'est le moment d'une représentation! L'enfant verra alors l'animal sous un autre jour. Quand il se sentira prêt, il pourra toucher le chien assis sagement, que vous tiendrez en laisse, et l'apprivoiser doucement jusqu'à ne plus montrer d'inquiétude en sa présence. Ayez la délicatesse de faire de même avec les adultes qui vous rendent visite et qui sont craintifs avec les animaux.



Les enfants apprennent beaucoup par imitation. Comme je l'ai déjà mentionné précédemment, ne faites pas à votre chien ce que vous ne voulez pas que les enfants reproduisent.

De la même façon, l'enfant apprend par l'expérimentation et par le jeu. Il est donc normal qu'il produise parfois des comportements inadéquats tels que tirer la queue ou les oreilles de l'animal. Ces tentatives sont normales, mais elles ne doivent pas être répétitives. Intervenez comme vous le feriez s'il agissait ainsi envers un autre enfant. Il devra donc demander pardon au chien et lui faire un geste d'excuse, soit une caresse, tenir une petite serviette mouillée à l'endroit où il a fait mal au chien ou par exemple lui faire un dessin si le chien ne veut plus que l'enfant l'approche.

L'enfant qui est porté à avoir des comportements tels que frapper ou mordre exigera aussi un très grand encadrement. Parfois, il faut aller jusqu'à empêcher le contact avec le chien afin de protéger les deux protagonistes, et ce, jusqu'à ce que les choses se tassent (barrière dans le corridor, autre pièce, etc.). Votre chien ne s'en trouvera pas plus mal, au contraire.

<u>Le développement de l'enfant est un processus global et intégré</u>. Pour grandir de façon harmonieuse au niveau personnel et de ses relations avec les autres, l'enfant doit avoir la possibilité de développer différents aspects de sa personne, que nous appelons les quatre dimensions du développement de l'enfant.

Inspirées du *Programme éducatif des centres de la petite* enfance du Québec et selon le livre *De l'estime de soi, vers l'autonomie*, ces dimensions, qui sont reliées entre elles, sont :

## Le développement :

- physique et moteur (autonomie dans la satisfaction de ses besoins, acquisition du schéma corporel, perception et dextérité, etc.)
- langagier (acquisition et compréhension du langage, expression corporelle et artistique, etc.)
- intellectuel (construction de la pensée et relations entre les objets ou événements, s'orienter, expérimenter)
- socioaffectif (estime de soi, confiance en soi, affirmation, habiletés sociales, expression de soi, respect des règles et résolution de conflits)

Le parent a un rôle de médiateur entre l'enfant et son environnement, donc entre l'enfant et le chien. Il doit donner un sens à ce que l'enfant voit, entend et fait. Encouragez l'enfant à observer le chien en utilisant ces



sphères de développement permettra à l'enfant de mieux assimiler les informations transmises. Lire le chien et le raconter aux enfants, c'est aussi simple que ça!

# L'enfant apprend par le jeu.

Une façon efficace de faire de la prévention et de l'éducation consiste à spécifier aux enfants quels comportements sont souhaités et ensuite, ceux que l'on ne tolère pas. Faites des jeux de rôles, des mises en scène rigolotes et farfelues, mais surtout, amusez-vous!



# Impliquer son chien dans le quotidien de son enfant

Vous avez la possibilité d'impliquer votre animal afin d'assister votre enfant dans son développement, un peu à l'image des activités de zoothérapie, mais sans le côté thérapeutique. S'il est nécessaire de suivre une formation spécialisée afin de devenir zoothérapeute ou intervenant en médiation animale, vous avez toutefois la possibilité d'impliquer votre compagnon poilu dans le quotidien de votre enfant grâce à des activités toutes simples et ludiques. Vous serez surpris de l'intérêt soutenu et de l'implication de vos enfants. Mais il faut garder à l'esprit que ces activités doivent être amusantes et agréables pour le chien aussi. Ne le forcez jamais à y participer et récompensez-le souvent pour sa collaboration et sa patience. Un animal blessé ou pas habitué aux enfants ne devrait pas participer à ces jeux. Le tout doit toujours se faire dans le respect de l'enfant, bien sûr, mais dans celui de votre compagnon à quatre pattes aussi.

Voici quelques exemples d'activités que vous pouvez réaliser en vous faisant assister par votre animal :

- Demandez aux enfants de vous aider à laver les dents de l'animal, son pelage ou à préparer sa nourriture. Établissez le lien avec l'hygiène de l'enfant.
- L'enfant raconte une histoire à l'animal pendant qu'il est sur la toilette ou sur le petit pot.



- Faites participer votre animal à l'histoire que vous racontez avant le dodo.
- Demandez à l'enfant d'attacher un foulard ou un chapeau à son chien l'aidera à développer ses habiletés lors de l'habillage.
- Si votre chien fait du rapport d'objets, demandez-lui d'aller porter le chapeau à l'enfant. Celui-ci la prend et l'enfile, et ainsi de suite avec les autres vêtements.
- Enfilez une veste à l'envers à votre chien, de façon à ce que les attaches se retrouvent sur son dos, facile d'accès (attention aux poils coincés). Invitez l'enfant à zipper ou boutonner le vêtement. N'oubliez pas de récompenser votre animal de sa patience!
- Votre enfant a le privilège d'aller placer le chien au reste sur son tapis à chaque repas, puis d'aller lui donner une gâterie à la fin du repas en lui permettant de partir (on pratique encore le « reste » avec le

chien. Super, non?).

Si votre chien est capable de tenir un panier dans sa gueule, invitez vos



enfants à y mettre de petits jouets qui traînent pour ensuite aller les ranger au bon endroit, accompagnés du chien. Vous pouvez aussi enfiler un harnais avec pochettes à votre animal, pour la collecte de petits jouets.

- Dites aux enfants que l'animal ne peut entrer dans la pièce, car il pourrait se blesser les pattes sur les jouets ou les mordiller et se blesser (et les briser). On range et ensuite, l'animal est introduit dans le local.
- L'animal fait une inspection une fois le rangement terminé. N'hésitez pas à le déguiser au besoin (insigne, foulard d'inspecteur, etc.) et il félicite les enfants en les laissant le caresser, nourrir, brosser, etc.
- Demandez aux enfants de vous aider à laver la gamelle de l'animal pour les sensibiliser à l'hygiène lors des repas.

Les enfants vous aident à nettoyer la table et l'animal fait son inspection, remet des récompenses, etc.

- Pour les déplacements à l'extérieur, fabriquez-vous une longue laisse avec plusieurs petites poignées, une pour chacun de vos enfants. Ce sont donc eux qui promènent le chien! Bien sûr, vous vous placez à l'extrémité qui vous pormes
  - vous placez à l'extrémité qui vous permet d'avoir un meilleur contrôle sur tout ce petit monde.
- Racontez à vos enfants une histoire mettant en vedette votre animal et ayant pour sujet la séparation temporaire d'avec vous. Dites que votre animal avait peur de s'ennuyer quand vous êtes partis. Guidez les enfants à conseiller l'animal sur ce qu'il devrait faire pour éviter l'ennui, sur des trucs pour que la séparation se passe bien, ils le rassurent sur le fait que vous allez revenir, etc.
- Sensibilisez les enfants aux bons comportements à adopter avec les animaux et faites le lien avec les bons comportements à

adopter avec les autres enfants (demander la permission, caresse, agir doucement, ne pas crier, ne pas voler, frapper, pousser, etc.)

Guidez l'enfant afin qu'il apprenne des tours à l'animal, en utilisant une méthode douce (pas de correction) pour l'aider à comprendre que d'être doux, patient et gentil rapporte!

♣ Invitez l'enfant à faire des demandes à l'animal (assis, couché, hop, vole, viens). L'animal doit déjà connaître ces exercices et si l'enfant fait sa demande clairement, l'animal s'exécute et est

récompensé. C'est une réussite et une fierté pour les deux!

Introduisez une causerie sur l'animal où vous encouragez les enfants à poser des questions sur l'animal et, pourquoi pas, à l'animal lui-même! Vous pouvez aussi répondre pour l'animal.



Proposez à l'enfant de vous aider à donner un soin à l'animal.

Demandez-lui de quoi il aura besoin pour, par exemple, brosser l'animal, lui donner le bain, le nourrir, le sortir, etc.

Avec l'aide de l'enfant, enseignez un nouveau truc à l'animal. Quelques petites répétitions chaque jour, jusqu'à ce qu'il réussisse. Quelle belle motivation!



- Attribuez à chaque enfant une responsabilité envers l'animal. Les soins et responsabilités envers l'animal ainsi que le fait de lui apprendre et lui enseigner des trucs, augmente l'estime de l'enfant et son sens des responsabilités, tout comme l'amour inconditionnel et l'attention que l'animal lui porte.
- Demandez à l'enfant de suivre vos directives et guidez-le dans les soins, la manipulation, l'éducation ou un jeu avec l'animal.
- Faites des rapprochements entre la façon dont l'enfant manipule l'animal et comment il se comporte avec lui et les réactions de celui-ci (fuite, regard, coups de bec ou de patte, se colle, etc.). Faites-lui remarquer que les autres enfants aussi réagissent à ses comportements, selon qu'ils les apprécient ou non.



- Un enfant qui améliore son comportement et fait des efforts aura un privilège en lien avec l'animal (l'animal sert de récompense).
- Secondez l'enfant afin qu'il fasse des demandes à l'animal que ce dernier connaît déjà (assis, coucher, etc.).
- Formulez des questions concernant l'animal (de quoi aurais-tu besoin pour... comment tu ferais pour... qu'arriverait-il si...)
- Discutez de couleurs, textures (poils, plumes, écailles, doux, rêche), grandeurs, longueurs, comparer l'animal avec lui-même et les autres.
- Montrez des photos de votre animal en action et demandez à l'enfant de décrire ce qu'il voit. Il peut aussi vous décrire ce que votre animal fait au moment où il vous parle.



- Identifiez et nommez les parties du corps de l'animal et faites le lien avec celles de l'enfant.
- Utilisez de nouveaux mots et des expressions drôles comme « cet oiseau a un caractère de cochon », « je suis malade comme un chien », « ça coule comme de l'eau sur le dos d'un canard », « tu fais le coq! »
- Demandez à l'enfant de raconter une histoire à l'animal et faites parler l'animal qui pose des questions à l'enfant.
- Faites répéter à l'enfant des sons d'animaux afin d'améliorer sa prononciation.
- L'enfant qui parle peu prendra plaisir à parler à l'animal, car il ne se sentira ni jugé, ni évalué.
- Introduisez des chansons sur le thème des animaux et mimez-les. Cela permettra de travailler le langage et leur côté moteur.
- Faites une course à obstacles avec l'animal et les enfants.
- Présentez un animal dynamique et quelque peu dissipé à un enfant qui bouge beaucoup. Cela l'aidera à comprendre par luimême comment il agit (effet miroir).
- Faites la course avec l'animal.
- Stimuler le développement sensorimoteur de l'enfant en l'invitant à se déplacer comme le ferait un serpent, un cheval, une grenouille, etc. (voir plus loin « ergo-animaux »).
- Quand l'animal a un comportement inadéquat, changez-lui les idées en le dirigeant vers autre chose. Invitez l'enfant à faire la même chose avec son petit frère qui veut lui prendre son jouet. Proposez-lui d'offrir un autre jouet que le sien au bébé.

- Quand l'animal veut jouer avec l'enfant ou désire une caresse, il s'approche et le touche avec sa patte ou son museau. De même, pour jouer avec un ami, l'enfant doit lui demander la permission de s'intégrer à son jeu.
- Quand l'animal a besoin d'un petit temps de calme, il s'en va sur son coussin/cage/tapis. L'enfant, lui, va dans le coin doux ou dans sa chambre.
- Proposez aux enfants de prendre des positions de yoga basées sur le comportement des animaux. Je vous suggère Mon premier livre de yoga. « Ce livre de yoga pour enfants propose 40 postures différentes représentant chacune un animal ou un élément de la nature. L'enfant s'amusera à reproduire la position de la grenouille, du guépard, de l'abeille, du koala, du chameau, du soleil ou de la montagne. Illustré avec précision et rempli d'humour, le livre propose aux enfants d'intégrer le yoga dans leur routine quotidienne : au lever, avant le repas, en voiture, au parc, au salon et dans la chambre avant d'aller au lit. De plus, on y trouve deux histoires pour se détendre, à lire à voix haute par un adulte, pour aider l'enfant à se relaxer et à s'endormir. »



<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> *Mon premier livre de yoga*, Édition Enfants Québec, Sophie Martel et Marie-Hélène Tapin, Isabelle Charbonneau, 2013.

## Enseigner aux enfants à lire le chien

Les problèmes entre l'enfant et le chien de la famille surgissent habituellement lorsque bébé commence à se déplacer tout seul. Le chien ne peut plus simplement se tenir à l'écart et un animal qui ne peut fuir une situation qui le met en danger (selon sa perception) se voit contraint d'user d'autres tactiques telles que les 4 F vus précédemment (fuir, feinter, figer, frapper). Ces déplacements nouveaux de bébé pourront aussi faire ressurgir les instincts de prédation ou de garde du chien ou tout simplement l'inquiéter et le mettre mal à l'aise. Vous devez donc surveiller étroitement votre enfant afin de lui enseigner dès maintenant à respecter le chien et son espace ainsi qu'à ne pas approcher ses jouets. Il est aussi important d'encadrer étroitement les réactions de l'animal et récompenser ses bons comportements. La majorité du temps, les choses se passent sans encombre, mais il est préférable d'être avisé et informé afin d'être en contrôle de la situation et de savoir comment agir.

Il est difficile pour un jeune enfant de flatter doucement le chien. Ses petites mains potelées ne lui obéissent pas tout à fait et souvent, elles

se referment sur la fourrure du chien avec le résultat que l'on imagine.
Prenez sa petite main dans vos doigts et faites-lui faire un « doux » en le guidant. Récompensez votre chien qui accepte cette caresse. Si le chien se dérobe, respectez son choix et interdisez à l'enfant de le poursuivre.



Félicitez aussi l'enfant qui est doux avec l'animal. Dès qu'il agit correctement avec le chien, dites-le-lui afin de l'encourager à continuer. Par exemple, vous pouvez lui dire : « Bravo Samuel, tu flattes doucement Muso, sans lui tirer les oreilles. Tu es très bon avec le chien, tu peux être fier de toi. Muso est tout content et c'est grâce à toi. »

De plus, n'hésitez pas à impliquer votre enfant dans les tâches reliées au chien, toujours sous votre supervision, et à lui donner des responsabilités en rapport avec le chien, selon son âge et ses capacités. Il se sentira responsable de son animal et aura tendance à se montrer plus gentil, respectueux et patient avec lui.

À l'aide d'images ou de photos<sup>6</sup>, enseignez à votre enfant à reconnaître le chien calme, menaçant (fâché ou agressif) et le chien peureux ou craintif (voir annexe I). N'oubliez pas de lui parler du chien qui dort ou qui ne nous voit pas venir. Ce sont là des attitudes canines très importantes à reconnaître pour sa sécurité.

Expliquez-lui que les chiens ne parlent pas comme nous, avec des mots. Ils parlent avec leur corps. Accompagnez votre enfant et guidez-le dans ses observations des images. Demandez-lui de décrire le chien de l'image, la position de ses oreilles, de sa queue et de son corps en général. Invitez-le à nommer les différences entre les comportements représentés. Ensuite, demandez-lui de dire s'il s'agit d'un chien calme, menaçant, peureux ou endormi. N'oubliez pas de spécifier qu'on ne s'approche en aucun cas du chien menaçant et du chien peureux et que l'on doit d'abord attirer l'attention du chien qui ne nous regarde pas avant d'établir le contact.

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> Voir le site Internet de Mon ami Muso au www.muso.ca, section « matériel pédagogique », matériel éducatif de l'animateur.

En tout temps, il faut respecter le chien qui ne désire pas d'interaction. Vous pouvez même en faire un jeu et demandez à votre enfant d'imiter l'un de ces comportements et vous devinerez duquel il s'agit et ensuite posez la bonne action.

Afin de bien lui faire comprendre l'émotion vécue par le chien, proposez à votre enfant de vous mimer ses propres comportements quand il est calme (bras relâchés, visage détendu, sourire), fâché (corps raide et vers l'avant, visage crispé, dents serrées), quand il a peur (recroquevillé, regard détourné, yeux exorbités, mouvement de fuite ou de protection) et quand il dort (yeux fermés, il ne voit pas que vous vous apprêtez à le toucher, le chatouiller).



Chien calme



Chien menaçant



Chien peureux



Chien endormi

Une fois qu'il saura reconnaître ces attitudes canines, il sera plus facile pour lui de savoir s'il est sécuritaire de s'approcher du chien pour établir un contact.

## Comment approcher le chien

Les enfants sont spontanés et directs et l'on ne peut demander à un jeune enfant d'interpréter correctement tous les signaux envoyés par un chien. Il est donc important qu'ils bénéficient de la *supervision* d'un adulte responsable et informé.

Les enfants sont très « physiques » dans leur façon de démontrer leur amour : ils embrassent, font des câlins, et serrent dans leurs bras ceux qu'ils aiment. Ces comportements pourraient fort bien déplaire à un chien.

Par exemple, sur cette photo, la fillette fait un câlin à Maya, ce qui est déconseillé. Toutefois, il faut savoir que Maya est un chien dont le travail est de les sensibiliser les enfants aux bons comportements à avoir avec ceux de son espèce. La guide de Maya a donc corrigé la situation en proposant à l'enfant de caresser son amie poilue sur le poitrail et les flancs, après lui avoir fait sentir son petit poing.



Faire sentir notre main avant d'entrer en contact avec le chien, permet de ne pas le surprendre et de vous assurer qu'il vous a vu et connaît vos intentions avant de le caresser, et ce, même s'il s'agit du vôtre. De plus, gardez en mémoire que ce ne sont pas tous les chiens qui aiment les enfants, et vice-versa. Il y a différentes étapes à respecter pour approcher un chien de façon sécuritaire. Afin de familiariser votre enfant avec cette façon de faire, faites-en un jeu de

rôles (et un jeu drôle!), dans lequel vous vous servirez d'un chien de peluche ou d'une marionnette. Vous pouvez même inverser les rôles : laissez votre enfant être le guide et vous éduquer sur la façon d'approcher son animal.

# Les quatre étapes Muso pour approcher un chien?:

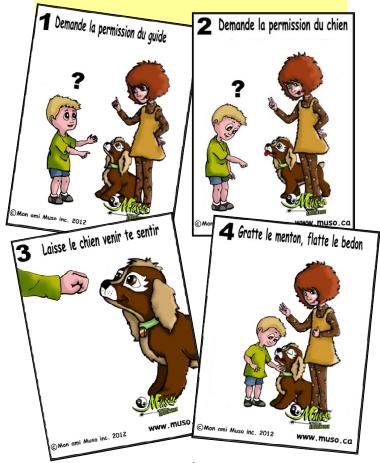
- 1 Demander la permission du guide pour flatter le chien. Et n'oubliez pas le mot magique! Le guide de l'animal a toujours la responsabilité de refuser que l'on caresse son chien si ce dernier présente un quelconque risque. Si le guide du chien n'est pas là, on ne l'approche pas, même si on le connaît.
- 2 Demander la permission du chien pour le flatter (!!!).
  Eh oui, il faut aussi que le chien soit d'accord pour que le contact soit positif pour les deux parties. Demandez à votre enfant de tourner légèrement son corps, de façon à ne pas être directement face au chien et de placer son poing fermé, le pouce caché dans ses doigts, devant lui, et non devant le nez du chien. Rendez le tout rigolo en lui expliquant que son pouce est comme une petite saucisse. Comme les chiens adorent la saucisse, il doit la cacher dans son poing. Les enfants trouvent toujours ça très amusant et se rappellent ainsi mieux comment faire.

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> Voir le site Internet de Mon ami Muso au www.muso.ca, section « matériel pédagogique », matériel éducatif de l'animateur.

- 23 Laissez l'initiative de l'approche au chien. Laissez le chien s'approcher de lui-même pour sentir le petit poing tendu amicalement. S'il s'agit d'un petit chien, il est préférable que vous vous abaissiez au niveau du chien AVANT que celui-ci ne s'approche pour sentir la main, car un visage au-dessus de la tête du chien est considéré comme écrasant et menaçant. Si le chien se recule ou évite le poing présenté, c'est qu'il ne désire pas établir le contact. Respectez donc son choix et ne le caressez pas. Vous êtes en train d'enseigner ce qu'est le respect à votre enfant. Génial, n'est-ce pas? Il pourra ensuite faire de même avec ses amis humains!
- 4 Si le contact se fait, encouragez l'enfant à parler doucement et calmement, à éviter les gestes brusques et à prendre plaisir à ce contact privilégié. . Autorisez l'enfant à caresser l'animal sous le menton ou sur l'abdomen et les flancs. Évitez de toucher sa tête, car cela pourrait être perçu comme une menace par le chien. Afin de bien le faire comprendre à votre enfant, posez votre main de façon désagréable sur son visage et demandez-lui si ça lui plait. Il y a de fortes chances qu'il vous réponde que non! Il comprendra mieux comment le chien se sent. Proposez à l'enfant de caresser doucement le chien. Faites-lui remarquer combien le poil de son ami est doux, combien ses yeux sont amicaux, que sa queue remue de plaisir... en bref, enseignez-lui à observer les réactions et les mimiques du chien! C'est ça, lire le chien et le raconter aux enfants!

# Étapes MUSO pour approcher un chie

- 1 Demander la permission du guide.
- 2 Demander la permission du chien.
- 3 Laissez l'initiative de l'approche au chien.
- 4 Caresser doucement le chien.





Vous vous demandez quand faire les quatre étapes Muso? Il est conseillé de passer par ces étapes lorsque l'on rencontre un chien pour la première fois, et ce, jusqu'à ce qu'il nous connaisse bien. Il appartient au guide du chien de déterminer à quel moment on est devenu assez familiarisé avec le chien pour ne plus avoir à se présenter à chaque fois. C'est un peu comme quand nous avons la sensation que nous pouvons passer du « vous » au « tu » avec

quelqu'un. Mais il est toujours de mise de laisser l'initiative de l'approche au chien, même s'il s'agit d'un vieux pote à nous! Tout comme avec nos amis humains, il faut savoir bien se comporter avec nos amis canins!

# Comment se comporter avec un chien

En présence d'un chien, il faut être calme, ne pas crier, ne pas courir ou s'exciter. En résumé, tous les comportements contraires aux comportements normaux d'un enfant. Voilà pourquoi la supervision d'un adulte et la sensibilisation sont si importantes.

Afin d'enseigner aux enfants ce qu'il faut faire et ne pas faire en présence d'un chien, je vous propose de travailler avec la chanson « Nez à nez avec Muso », que vous pouvez télécharger gratuitement sur le site Internet de Muso, au www.muso.ca. Vous avez aussi la possibilité d'y visionner le vidéo-clip de Muso avec les enfants. Les paroles de cette chanson sont très claires et les enfants adorent chanter et danser avec Muso! Faites de leur apprentissage un jeu, ils adoreront! S'il est important d'expliquer aux enfants ce qu'il ne faut pas faire, il est tout aussi essentiel de leur enseigner ce qu'ils doivent faire, tel que :

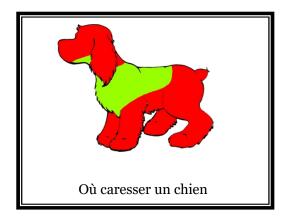
## FAIRE:

- Rester calme
- Toujours laisser l'initiative de l'approche au chien, en toute circonstance.
- Caresser sous le menton d'abord, puis l'abdomen et les flancs.
- Rester immobile (comme une statue) et silencieux si un chien inconnu s'approche.
- Se coucher en petite boule et se couvrir la nuque, le visage bien caché dans les bras, si un chien nous bouscule et nous fait tomber.
- Respecter le chien qui refuse de s'approcher et/ou qui s'éloigne.
- Parler doucement et bouger lentement.

# NE PAS FAIRE :

- Taguiner un chien.
- Approcher un chien seul, enfermé ou attaché.
- Approcher un chien qui mange ou qui dort.
- Se pencher sur le chien.
- Toucher aux jouets ou à l'os du chien.
- Courir ou crier lorsqu'un chien s'approche.
- Regarder un chien fixement dans les yeux.
- Approcher son visage de celui du chien.
- Caresser un chien sur la tête ou sur le dos.
- Se précipiter sur le chien, courir vers lui à toutes jambes.
- Toucher un chien qui tente de fuir ou de se cacher.
- Se sauver en courant devant un chien.
- Toucher un chien qui grogne, recule ou montre les dents.
- Approcher une chienne avec ses petits.

60



Si vous avez appris à votre enfant à reconnaître les signaux lancés par le chien (postures du corps et signaux d'apaisement) et à respecter ceux-ci, les risques d'accident sont grandement réduits. Par contre, il peut tout de même vous arriver de rencontrer un chien menaçant, qui grogne et montre les dents. Il est essentiel de savoir comment réagir dans un tel cas.

# Comment réagir devant un chien menaçant

Face à un chien menaçant, vous devez rester immobile et le plus calme possible. Si vous tentez de fuir en courant, l'instinct de chasseur du chien prendra le dessus et il vous pourchassera. Inutile de vous dire qu'il vous bat aisément à la course! Il existe des positions de protection à adopter qui ont pour but de vous protéger et qui feront en sorte que l'intérêt du chien à votre égard sera grandement réduit.

#### Faire la statue

En cas de rencontre avec un chien dont vous ignorez les intentions, il est préférable de faire la statue, bien droit, les bras croisés sur notre poitrine et les poings fermés placés contre notre cou. Vous baissez la tête de façon à protéger votre visage dans vos bras. Restez immobile comme une statue et évitez de fixer le chien dans les yeux. Laissez le chien vous sentir, sans crier ni bouger. Si votre enfant est avec vous, tenez-le face contre vous et croisez vos bras sur lui pour le protéger et l'empêcher de bouger. S'il s'agit d'un jeune enfant, vous pouvez le prendre doucement dans vos bras si vos mouvements n'excitent pas trop le chien. Dans le cas où plusieurs enfants se trouvent avec vous, placez-les en

cercle serré, collés face contre vous et protégez-les de vos mains. Par contre, si vous êtes plusieurs adultes, placez les enfants serrés ensemble et encerclez-les avec l'aide des autres adultes. Assurez-vous que leur regard est tourné vers l'intérieur du cercle, de façon qu'ils ne puissent pas voir le chien. Parlez-leur calmement, sans les effrayer, jusqu'au départ de l'animal agressif.





## Faire la boule

Il peut aussi arriver que, sous l'emprise de la panique, vous tombiez au sol ou que, dans son excitation, le chien vous renverse. L'animal peut aussi arriver alors que vous êtes assis au sol. Dans un tel cas, roulez-vous en boule : couché sur le côté, genoux remontés et mains sur la nuque. Enfouissez votre visage dans vos bras.

La nuque, la gorge et le visage sont ainsi protégés et il s'agit d'une position stable dans laquelle vous ne risquez pas de basculer, attisant ainsi l'intérêt du chien. Restez ainsi sans bouger, le temps que le chien fasse son inspection



et décide de partir, faute de réaction de votre part.

Enseigner aux enfants à faire la statue ou la boule

Les enfants apprennent par le jeu, vous vous rappelez? Alors je vous suggère une variante de la chaise musicale. Faites jouer de la musique (pourquoi pas la chanson de Muso?) et quand vous arrêtez la musique, un enfant qui a été désigné comme étant le chien, doit aller sentir et chatouiller doucement les autres pour les faire bouger. À l'arrêt de la musique, les autres enfants doivent se placer dans la position que vous leur aurez préalablement indiquée (boule ou statue). Ceux qui ont bougé deviennent des chiens à leur tour!

Prenez l'habitude de le faire avec vos enfants lors de vos randonnées. Le moment où un chien excité arrive en courant et en jappant n'est pas le moment idéal pour enseigner à vos enfants à faire la statue. Ils doivent déjà y être habitués et le faire de façon presque spontanée et sur demande.

Lors de vos promenades avec vos enfants, jouez à leur dire « statue » et ils devront l'exécuter le plus rapidement possible et sans bouger jusqu'à ce que vous alliez les toucher pour les dégeler de leur position (jeu). Le moment venu, lorsque vous aurez besoin que vos enfants fassent la statue, cela deviendra un réflexe pour eux.

Vous vous promenez avec vos enfants. Un chien se trouve sur son terrain, non attaché et se dirige rapidement vers vous en jappant. Si le chien est tout près, demandez aux enfants de faire la statue sur place, sans bouger, sans crier ni parler. Si le chien est plus loin, placez-les LENTEMENT tout contre vous, le visage tourné vers vous, toujours dans la position de la statue. Afin de soustraire à la vue du chien le poupon dans la poussette, tournez-la doucement dos au chien. Protégez vos enfants avec vos mains, parlez-leur calmement en gardant un œil discret sur le chien. Attendez qu'il soit parti avant de bouger.

S'il s'agit d'un chien errant, contacter le service de police afin de le rapporter. Il est évident qu'il est toujours préférable de garder les enfants près de soi lorsque l'on marche dans le quartier. Cela facilite grandement les choses quand il faut intervenir à cause des chiens qui pourraient arriver, mais aussi en fonction des voitures, des vélos et autres dangers potentiels.

Afin d'encourager le chien à porter son attention ailleurs que sur vous et vos enfants, vous pouvez tenter de lancer un objet au loin (et non sur le chien, ça le mettrait encore plus en colère!). Par exemple, vous pouvez laisser une balle de tennis traîner dans le fond de la poussette juste au cas. Il y a de fortes chances qu'il se lance à la poursuite de cette « proie » mouvante et vous laisse en plan.

#### CHAPITRE II – Guider l'enfant

Il peut toutefois arriver que, malgré vos bonnes réactions, un chien vous attaque sans raison apparente. Afin de minimiser les risques de blessures graves, tentez de lui présenter votre veste, sac à main, vélo ou tout autre objet pouvant faire office de bouclier entre vous et l'animal. Et qui sait, peut-être cet artifice lui suffira-t-il pour assouvir sa colère.

Être en mesure de « lire » le chien, soit de décoder son langage corporel en plus de lui envoyer vous-même des signaux qui lui montreront vos intentions pacifiques, permet souvent d'éviter l'affrontement et de désamorcer la situation. De plus, lorsque le chien

fait face à une absence de réaction et à l'immobilité, tout son « intérêt » tombe. Vous connaissez vos enfants et savez lesquels sont plus susceptibles de s'agiter... gardez-les plus près de vous que les autres, car ce sont plus souvent eux qui sont les cibles des chiens agressifs.



Toutes sortes de recommandations sont données quand on subit l'attaque d'un chien : se coller contre un mur (mais on ne trouve pas un mur à tous les coins de rue), attirer son attention avec un vêtement (va-t-on décupler son agressivité et éveiller son instinct de prédation?), ouvrir un parapluie (la plupart des chiens ont peur des parapluies... mais certains chiens attaquent ce qui leur fait peur. Et avez-vous toujours un parapluie avec vous? Moi, pas.), etc.

#### CHAPITRE II – Guider l'enfant

Voici donc les suggestions les plus réalistes que j'ai trouvées au fils de mes recherches: si un chien s'attaque à quelqu'un et le mord, faites un bruit fort et soudain pour le faire lâcher sa victime. Évitez de tirer sur le chien ou la personne, car cela pourrait déchirer les tissus



cutanés et aggraver la blessure. Tapez des mains très fort en criant d'une voix grave (évitez la voix aiguë qui excite davantage le chien) et au besoin, tapez des pieds aussi. Vous pouvez même trimballer un sifflet dans votre poche.

Si cela ne fonctionne pas, saisissez l'animal par les pattes arrière et soulevez-lui l'arrière-train. Il se retournera instinctivement vers vous, mais ne pourra pas vous atteindre. Il lâchera ainsi sa prise sur sa victime. Profitez-en pour l'éloigner des enfants. Appelez des secours. Il n'est pas conseillé de le frapper, car cela augmenterait son agressivité et il pourrait se retourner contre vous ou un enfant plus près. Ne mettez pas non plus vos mains près de sa gueule pour la retirer de l'enfant qu'il est en train de mordre, cela pourrait s'avérer plus dangereux encore. En lui soulevant l'arrière-train, il sera déstabilisé et lâchera prise. Il se retournera vers vous pour tenter de vous mordre, mais ne pourra vous atteindre. Vous pouvez alors déplacer l'animal mordeur, comme une brouette, à distance des enfants, afin de le placer hors de portée des enfants et si possible, tourné de façon à ce qu'il ne les voit plus. Et là, vous appelez à l'aide. Il peut être pratique d'avoir un téléphone cellulaire avec vous lors de vos sorties et d'enseigner aux plus vieux des enfants à composer le 911...

#### CHAPITRE II - Guider l'enfant

Il est à noter qu'un chien avertit presque toujours avant de mordre ou de passer à l'attaque. Il peut aussi passer d'un comportement évoquant la peur à une manifestation d'agressivité. Il vous faudra donc guider l'enfant dans son observation de l'animal.

Grâce à votre supervision auprès des enfants et des chiens, vous contribuez à réduire les risques d'accident. Vous savez maintenant reconnaître un chien calme, menaçant et peureux, vous connaissez les signaux d'apaisement qu'envoie le chien, vous êtes en mesure de comprendre son langage de base et vous savez adopter des positions de protection en cas de rencontre avec un chien dont on ignore les intentions (statue et boule). Il convient toutefois de considérer qu'il est aussi important pour vous de connaître quelles sont les agressions canines les plus fréquentes ainsi que les situations à risques afin d'intervenir le plus rapidement et efficacement possible pour éviter que les choses s'enveniment.

Naturellement, si le chien fait de l'exercice et qu'il associe les enfants à quelque chose d'agréable, il sera plus calme et tout content d'être avec eux. Donnez-lui des tâches à effectuer selon ses capacités et ses préférences.

Par exemple : marcher en laisse avec la poussette, aller chercher les pantoufles, déposer les couches dans ou près de la



poubelle, etc. Faites de votre chien votre allié et votre complice. Il adorera avoir des tâches à remplir. Les enfants ne veulent jamais remplir les leurs, mais les chiens, eux, ne demandent pas mieux!

#### CHAPITRE II - Guider l'enfant

Cela s'avère efficace avec le chien de la maison, mais avec les chiens inconnus, c'est une tout autre histoire. Voici quelques situations qui pourraient être potentiellement dangereuses...

## L'agression canine.

Il y a différents types d'agression de la part d'un chien. Il est bien de les connaître afin d'anticiper une situation que l'on peut facilement éviter. En voici quelques-unes qui surviennent le plus fréquemment :

Agression pour une ressource: Le chien se sent en compétition pour l'obtention d'un objet, une ressource, une personne, un aliment, son lit, l'accès à une pièce, etc. Le chien avertit généralement avant de passer à l'attaque et l'intensité de la



morsure est habituellement contrôlée.

Agression par irritation : Elle est déclenchée par la frustration, la provocation, une perte de liberté, la douleur, la contrainte. Il s'agit de l'agression la plus courante. Ici encore, l'intensité de la morsure est généralement contrôlée, mais peut évoluer en gravité si le message n'est pas compris.

Agression par peur : Il s'agit d'une agression très violente, souvent perpétrée par un chien mal socialisé, c'est-à-dire que l'animal n'a pas eu de contact avec des enfants ou a vécu des expériences négatives avec ceux-ci. L'intensité de la morsure est non contrôlée et peut-être très brutale, car la peur lui faire perdre le contrôle de lui-même.

#### CHAPITRE II – Guider l'enfant

Agression par prédation : Elle est engendrée par un manque de socialisation du chien. Celui-ci peut associer l'enfant à une proie potentielle.

Outre les types d'agression canine les plus communs, il est possible d'éviter certaines situations à risques. Les connaître permet aussi de faire de la prévention.

## Les situations à risques.

- Le chien évite le contact. Un chien qui désire éviter le contact est un signe qu'il faut respecter à tout prix. Enseignez à votre enfant à toujours laisser l'initiative de l'approche au chien. Expliquez-lui qu'il n'aimerait sûrement pas qu'une personne inconnue le prenne dans ses bras et l'embrasse contre son gré. Ne permettez pas aux enfants d'étreindre un chien, même s'il s'agit du chien de la famille, car votre bambin reproduira ce comportement avec les chiens qu'il rencontrera, mais il n'obtiendra peut-être la même réaction qu'avec le sien.
- Le chien retrousse les babines ou grogne. Peu importe la situation dans laquelle il se trouve, un chien qui adopte l'un de ces comportements pourrait facilement attaquer et mordre. Il vous envoie un signal très clair. Écoutez-le et évitez de le provoquer.



Aussi, certains chiens peuvent grogner en jouant, mais votre enfant ne fera pas la différence entre ces grognements de jeux et ceux d'avertissement. Enseignez-lui à

#### CHAPITRE II – Guider l'enfant

rester loin lorsqu'un chien réagit ainsi. De plus, si les dents du chien entrent en contact avec votre peau ou celle de votre enfant, cessez immédiatement toute interaction avec le chien (aucun regard, aucun mot, aucun touché) et retirez-vous du jeu. De cette façon, le chien comprendra que ceci est inacceptable et que s'il veut jouer avec « ses humains », il devra éviter de se servir de ses dents sur eux.

Le chien fait de brusques mouvements vers l'avant, au bout de sa corde ou de sa chaîne, faisant mine d'attaquer. Ne jamais approcher un chien attaché ou confiné, que ce soit au bout de sa chaîne, dans une voiture, une cage ou ailleurs, et ce,



même s'il semble inoffensif. Comme le chien ne peut fuir, il peut réagir prestement s'il est importuné.

- Le chien est seul. Enseignez à votre enfant à ne jamais approcher un chien qui n'est pas accompagné de son guide ou d'un adulte.
- Un chien malade ou âgé peut présenter des sautes d'humeur soudaines, dues à sa condition. Soyez particulièrement vigilant et assurez une certaine tranquillité à votre compagnon vieillissant ou souffrant.

# SITUATIONS À RISQUES :



- Chien excité ou qui mordille.
- Chien qui saute sur les gens.
- Chien qui présente des signaux d'apaisement au contact ou en présence des enfants.
- Chien qui ne peut fuir malgré son désir de le faire.
- Chien figé, qui fixe dans les yeux.
- Chien seul avec les enfants.
- Chien non habitué (ou socialisé) aux enfants.
- Chien possessif (jouet, nourriture, personne, etc.).
- Chien qui montre les dents ou grogne.
- Chien âgé ou malade.
- Chien seul, non attaché.
- Chien errant.



## Choisir son chien

Si vous désirez adopter un chien, ne le faites pas pour faire plaisir à vos enfants, mais bien parce que vous et votre conjoint (e) en avez envie. En effet, vous verrez que, malgré leurs belles promesses et leur sincérité, les tâches de nourrir, brosser, promener et, à coup sûr, ramasser les besoins vous incomberont rapidement.

De plus, vos enfants vont un jour quitter le nid familial, soit pour les études ou pour emménager dans leur appartement. Il y a fort à parier que le chien restera avec vous à la maison!

Il faut aussi prévoir les frais de vétérinaire dans votre budget mensuel, en plus de considérer que plus le chien est gros, plus les coûts de nourriture et de soins seront élevés.



Surtout, je conseille toujours aux gens de considérer les cours d'éducation canine, plus particulièrement la maternelle pour chiots, comme un investissement et de les planifier dès l'acquisition du chiot.



À moins d'être un éleveur de chiens, vous devriez planifier de faire stériliser le vôtre. Les chiens non stérilisés sont trois fois plus susceptibles de mordre, surtout les mâles, que ceux ayant subi cette opération. Vous réduirez aussi les risques qu'il entre en compétition avec

un autre chien et vous contribuerez à éviter les naissances non désirées, contribuant ainsi à mettre au monde des chiots qui se retrouveront dans les refuges, abandonnés et trop souvent euthanasiés, faute de trouver un foyer d'adoption.

Lorsqu'il est temps de choisir un chiot, il est important d'avoir quelques connaissances dans le domaine canin et de prendre plusieurs choses en considération. Il s'agit d'une décision qui doit être réfléchie et planifiée.

#### Un chien de race ou un croisé?

Vous devez d'abord décider si vous voulez un chien de race ou un croisé. Ces derniers constituent d'excellents compagnons, souvent de santé moins fragile, due à leur génétique plus variée, et il y en a de très beaux spécimens au tempérament tout à fait adorable.

Avec un chien de race, il est plus facile de prévoir son caractère (quoique l'éducation peut y faire beaucoup), son allure physique et sa grosseur une fois adulte. SI vous optez pour un chien de race, prenez le temps de bien vous renseigner sur celle-ci, car certaines ne sont pas à l'aise dans le rôle de chien de famille.

On ne choisit pas un chien pour sa beauté, mais pour son tempérament. Qu'il soit de race ou croisé, s'il a un bon tempérament, il saura gagner le cœur de tout le monde et vous l'aimerez tellement, que vous le trouverez beau de toute façon. Ne devrait-il pas en être ainsi aussi de nos partenaires de vie? Mais ça, c'est un tout autre débat!

Le choix de votre chien doit se faire de façon éclairée et réfléchie, car il sera déterminant pour vos relations futures. Un chien n'est pas un produit de consommation que l'on peut retourner ou dont on peut se débarrasser comme bon nous semble. Il vaut mieux penser à toutes les implications AVANT l'acquisition. Dans certains cas, décider de ne pas avoir de chien est une sage décision. Ce que vous enseignez à vos enfants, par le sérieux de votre démarche, est le sens des responsabilités.



Selon moi, les familles ne devraient jamais adopter un chien éduqué pour la garde ou l'attaque. Ces chiens doivent être formés par des professionnels de haut niveau. Malheureusement, comme la profession d'éducateur canin n'est pas encore reconnue par la loi ni réglementée, n'importe qui ou presque peut s'improviser éducateur canin.

De tels chiens peuvent s'avérer dangereux pour toute personne qui n'est pas leur guide, incluant les enfants. Une erreur de jugement de leur part pourrait être désastreuse. Aimeriez-vous vivre avec cette responsabilité sur les épaules?

Bien sûr, un chien de garde peut facilement dissuader les petits malfaiteurs, mais les « vrais » cambrioleurs n'en ont cure. Ils sauront faire en sorte que l'animal ne représente pas un obstacle à l'accomplissement de leur méfait. Il est préférable dans ce cas de se procurer un bon système d'alarme qui s'avère, somme toute, beaucoup plus efficace et dissuasif et ne vous réclame pas d'aller marcher même les jours de pluie, ni ne vous oblige à ramasser ses petits « cadeaux ».

Dans le cas où vous optez pour un chien de race, outre le fait d'exiger de voir la mère des chiots, et si possible le père, pour observer leur comportement vis-à-vis des humains, vous devez savoir que les chiots doivent rester avec leur mère et leur fratrie jusqu'à l'âge de 8 semaines. Avant cet âge, ils acquièrent plusieurs comportements qui leur seront utiles tout au long de leur vie. Entre autres, ils apprendront à reconnaître les signaux envoyés par les autres chiens (langage canin, signaux d'apaisement) et l'inhibition de la morsure, c'est-à-dire, à contrôler l'intensité de leur morsure.

En effet, si vous observez des chiots jouer ensemble, vous remarquerez qu'ils se battent et se mordillent. Dès que l'un d'eux pousse un petit cri strident, l'autre cesse immédiatement de mordre. S'il ne s'exécute pas, la mère se chargera de le rabrouer. Il est très important que le chiot ait acquis ce comportement avant de quitter le nid familial. Vous ne devriez donc jamais acquérir un chiot avant cet âge, à moins de circonstances bien particulières et rarissimes. Sinon, vous vous retrouverez, par exemple, avec un chien qui saute sur les autres chiens qu'il rencontre et les harcèle constamment. Il ne sera pas bien reçu par ses congénères qui lui feront comprendre à coups de dents et de grognements que son comportement est inacceptable.

## Éleveurs, animaleries et refuges

C'est, entre autres, pour ces raisons qu'il est toujours préférable d'acquérir un chien chez un éleveur que dans une animalerie où l'on ne peut nous garantir que le chien ne provient pas d'une usine à chiots.

Les chiens qui s'y trouvent sont souvent vendus comme étant de race pure, à fort prix, alors que l'animal ne possède aucun papier ou enregistrement légaux. Les vendeurs de l'animalerie vous diront que leurs chiens proviennent



d'éleveurs, mais sont-

ils allés visiter l'éleveur? Croyez-vous vraiment qu'un éleveur digne de ce nom offrirait ses chiots par l'intermédiaire d'une animalerie? Non. Les vrais éleveurs produisent à la demande de leur clientèle et n'ont donc pas, ou très rarement, de chiots en surplus.

Au mieux, le chiot offert en animalerie est issu d'une famille dont la chienne a eu des petits. Et même dans ce cas, comment s'assurer que ces gens s'y connaissaient assez pour produire des chiots bien équilibrés? Comment s'assurer qu'ils ont eu tous les soins vétérinaires requis? Sans compter qu'un éleveur sérieux offre de bien meilleures garanties de santé, conseils avant et après l'acquisition qu'une animalerie ne peut le faire.

De plus, si vous faites l'acquisition d'un chiot dans une animalerie, il y a de fortes chances que vous encouragiez les usines à chiots et contribuiez à ce qu'ils continuent leur trafic de chiens. Ces animaux vivent dans des conditions exécrables et extrêmement déplorables. En plus d'être « parqués » dans des cages trop petites et insalubres, les

femelles sont des machines à chiots et leur santé est souvent déficiente, faute de soins. Les chiots sont séparés très tôt de leur famille, afin de pouvoir en produire d'autres le plus rapidement possible. Tout est affaire d'argent.

Mais même si vous choisissez d'adopter un chien d'un éleveur, n'hésitez pas à prendre des références avant. Je visite régulièrement des salons d'éleveurs et j'ai parfois entendu certains d'entre eux donner des conseils complètement loufoques et désuets aux visiteurs qui les questionnaient sur divers sujets. Je me rappelle plus particulièrement l'un d'entre eux. Un colosse barbu aux bras tatoués, au crâne chauve et à la voix forte et assurée. Il conseillait aux gens de ne pas nourrir leur chien tous les jours, car « les loups, dans la nature, ne mangent pas tous les jours, eux ». J'étais SIDÉRÉE! Il importe donc de bien choisir l'éleveur chez qui on adoptera notre compagnon.

Un jour, j'ai été témoin d'une scène qui m'a révoltée. La vendeuse d'une animalerie présente un petit chiot de type cocker tout à fait adorable à une dame. La cliente lui demande s'il s'agit d'un chien de race pure. La vendeuse lui assure que oui, mais pour un œil averti, il était clair que c'était un croisement de cocker, mais pas du tout d'un spécimen de pure race, car il ne correspondait pas du tout aux standards de la race. Et ils le vendaient le gros prix! Sans papiers, bien sûr (pedigree)...

Un autre endroit très intéressant pour trouver un chien et qu'on oublie souvent de considérer, est un refuge canin. On y retrouve des chiots et même des chiens adultes, donc habituellement nul besoin de leur enseigner la propreté. Ils sont déjà au maximum de leur taille et leur tempérament ne changera pas trop. Il est donc plus aisé de voir s'il convient à notre famille ou pas.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ce ne sont pas tous des chiens qui ont des problèmes de comportements. Et si c'est le cas, les gens des refuges sérieux sont habituellement de bons conseils et ont à cœur de trouver LA « bonne famille pour la vie » de l'animal. Ils ne laisseront pas un chien mordeur aller vivre dans une famille composée de jeunes enfants. On peut y retrouver également des chiots issus de portées non désirées. De plus, adopter dans un refuge donne l'occasion d'offrir une seconde chance à un animal et de laisser la place à un autre dans le besoin. Bien souvent, le chien vous le rendra au centuple.

Personnellement, trois de mes chiens ont été ce que j'appelle affectueusement des « chiens de seconde main » et tous les trois, sans exception, ont été des chiens exceptionnels!

Celle qui partage ma vie actuellement est une femelle croisée cocker que j'ai adoptée à l'âge de 2 ½ ans. C'est une chienne adorable,

affectueuse, géniale avec les enfants et qui est très attachée à tous les membres de ma famille. Elle ne présente aucun problème de comportement, si l'on fait exception de sa gloutonnerie. Il est faux de croire qu'un chien que l'on adopte à l'âge adulte ne s'attachera jamais autant à nous. Vous devriez la voir me suivre partout, même à la salle de bains!

Mais que vous fassiez affaire avec un éleveur ou que vous adoptiez dans un refuge, n'hésitez pas à vous faire accompagner par un intervenant en comportement canin. Les frais ne sont pas si élevés et ça en vaut vraiment, vraiment la peine. Faites appel à votre conscience. À vous de faire votre choix... Vous êtes sur le point d'accueillir dans votre foyer un compagnon qui partagera votre vie pour au moins les dix prochaines années, peut-être même plus.

## La période de socialisation du chiot

Tous les chiots naissent avec un cerveau non fini (tout comme les humains!). Des connexions entre leurs cellules nerveuses seront activées dans les premières semaines de leur vie, d'autres non. Durant ce qu'on appelle la période de socialisation, qui s'étend de 7 semaines à ±4 mois, les connexions qui auront été utilisées seront conservées et les autres seront éliminées. Donc, en termes plus clairs, les parties du cerveau qui n'auront pas été exploitées seront perdues définitivement.

Il convient donc de dire que les expériences que le chien vivra durant cette période de socialisation seront déterminantes quant à la relation qu'il aura avec son environnement. Elles feront en sorte qu'il s'adaptera facilement ou non aux différentes situations qui surviendront dans sa vie. Il est donc primordial que toutes les interactions ou expériences que le chiot vivra durant cette période soient vécues de façon positive pour lui, y compris ses relations avec les enfants. La période de socialisation est probablement la période la plus importante dans la vie de votre chiot et la plus déterminante pour ses comportements futurs.

Il est préférable d'entreprendre l'éducation d'un chiot dès son jeune âge, car il est plus facile d'apprendre à faire les choses correctement dès le départ que de tenter de corriger certains comportements inadéquats qui perdurent depuis quelque temps. Lors de vos séances d'entraînement, soyez clair, patient et constant. Ne vous adonnez jamais aux jeux d'attaque avec votre chien. Ce dernier pourrait s'emmêler les pattes entre le jeu et la réalité...



Allez marcher avec votre chien et amenez-le avec vous dès que vous le pouvez. Ceci lui permettra de rencontrer toute sorte de gens et ainsi à ne pas démontrer d'anxiété face aux humains.

Les chiens élevés au sein d'une famille humaine développent généralement de meilleures relations avec ceux-ci. Garder un chien attaché à l'extérieur, donc sans supervision, s'avère un danger potentiel et augmente les risques d'accident. Ce type de chiens développe régulièrement de la frustration, due à leur contention, et jappe excessivement au bout de leur chaîne.

Garder un chien toujours attaché à l'extérieur se solde trop souvent par un accident lorsque le chien réussit à casser sa chaîne ou à sauter par-dessus sa clôture pour passer à l'attaque. Si vous désirez acquérir un chien pour le laisser attacher à l'extérieur, questionnez-vous sur la raison qui vous pousse à posséder un animal. Toutefois, tous les chiens d'extérieur ne sont pas malheureux et frustrés si leur guide

leur fait faire de l'exercice et passe du temps avec eux, tels que les chiens de traîneaux, de chasse et de berger. Par contre, ce n'est malheureusement pas le cas pour une grande majorité d'entre eux.

## Le chien, le loup et la hiérarchie

Bien que le chien partage notre quotidien depuis de nombreuses années, il nous est encore méconnu à bien des égards. Une de nos plus grandes erreurs est de comparer notre fidèle compagnon à un loup pour tenter de le comprendre et de l'éduquer.



Le « canis lupus familiaris » (chien domestique) et le « canis lupus » (loup gris) se sont différenciés au niveau de leur bagage génétique depuis au moins 100 000 ans. Donc, comparer le chien à un loup est aussi erratique que de comparer l'humain à un singe pour nous guider dans l'éducation de nos enfants. Dans le même ordre d'idées, baser nos méthodes d'éducation canine sur l'observation des loups en captivité constitue une erreur, au même titre que de juger l'humanité en se basant sur l'observation des comportements des humains prisonniers dans des camps de concentration!

Le chien est un être social et non de meute. C'est un animal opportuniste qui cherche à se tenir dans ce que j'appelle sa « zone de confort », c'est-à-dire qu'il préfère éviter les conflits. Toutefois, cette capacité à préserver l'harmonie et l'équilibre au sein du groupe/famille n'est pas innée chez l'animal. Elle s'acquiert au fils des expériences que le chien vivra, en débutant avec sa fratrie dès son

jeune âge. Le chien associera à des conséquences positives ou négatives les expériences vécues. Par exemple, un jeune chien qui tente de voler l'os d'un chien adulte se fera grogner dessus et peut-être bousculer un peu.

Après quelques expériences de la sorte, il fera l'association que de voler l'os d'un autre chien n'a rien de positif, car cela lui fait vivre du stress et même parfois de la peur. Comme ces expériences le placent hors de sa zone de confort, il apprendra à attendre que l'autre chien laisse son os avant de se l'approprier.

Dans le même ordre d'idée, si le chien reçoit une friandise chaque fois qu'il vient vers vous, il associera le fait de venir vers vous à une expérience positive. À force, un comportement récompensé d'une quelconque façon sera répété quand il aura fait l'association de ce qu'il peut y gagner. À l'inverse, un comportement qui est ignoré ou qui n'apporte rien de positif s'éteindra de lui-même. Le chien apprend par association et pour lui, 1+1=2. Il est un excellent mathématicien!



Mais qu'en est-il de la hiérarchie? La hiérarchie intraspécifique, soit l'organisation sociale d'un groupe d'individus, existe au sein d'une même espèce, mais n'est pas immuable. Elle

fluctue selon les situations et les individus présents. Par exemple, un chien pour qui la nourriture est importante se montrera plus entreprenant et insistant pour obtenir cette ressource, versus un

chien pour qui l'attention de son guide est la ressource la plus importante. Le premier chien sera perçu comme un « dominant » dans les cas où la nourriture est impliquée, alors qu'il laissera le second chien recevoir les caresses en premier et sera donc considéré comme étant « soumis » lors des séances de câlins.

Ce n'est pas toujours le même chien qui choisit et fait les choses en premier. Un chien équilibré respectera les signaux envoyés par ses congénères et évaluera si la ressource en question est assez importante à ses yeux pour causer un conflit. Les chiens échangent seulement des informations quant à leurs limites respectives.

La hiérarchie interspécifique, c'est-à-dire entre individus d'espèces différentes, n'existe pas. Les buffles qui s'abreuvent à un point d'eau à proximité des éléphants, qui attendent leur tour, ne dominent pas les éléphants. Ils évitent les conflits par une entente mutuelle et un respect des règles. Tout comme le chien qui tire en laisse ne tente pas de dominer son gardien : il est curieux, heureux, débordant d'énergie après une journée à attendre sa promenade et n'a probablement jamais appris à faire autrement. De plus, son comportement de tirer sur la laisse est récompensé par son guide qui lui permet d'avancer en le suivant du mieux qu'il peut.

Le chien qui grogne quand on tente de le faire descendre du lit, ne tente pas non plus de dominer son maître. Il nous informe, de façon tout à fait canine, qu'on le dérange. Tout comme celui qui se tourne sur le dos et bat doucement de la queue, le regard fuyant... il s'agit en fait d'une posture rituelle d'apaisement, destinée à calmer les individus présents. Donc, entre humains et chiens, il n'y a pas de dominance ou de soumission. La relation est plutôt basée sur l'opportunisme, la collaboration ou... l'incompréhension!

Pour qu'une relation soit positive, il faut établir une bonne communication entre les parties. Il est donc important de savoir comment le chien communique.

## Comment le chien communique

Le chien n'est pas un humain et donc, il ne communique pas de la même façon. Il aboie, grogne, gémit, hurle, etc. Il utilise son langage corporel. Il faut donc porter attention à la position de ses oreilles, de sa queue, de ses yeux, de ses babines et de son corps en général. Vous devez vous arrêter et observer l'animal. Un chien avertit presque toujours avant de mordre ou de passer à l'attaque.

Les signaux envoyés par le chien ne doivent pas être analysés isolément, mais plutôt globalement. Par exemple, un chien qui agite la queue n'est pas nécessairement content de vous voir. Il peut être anxieux ou nerveux...

## Le chien calme

Un chien calme est facile à reconnaître. Il est détendu, ses yeux sont doux et il s'avance de lui-même s'il désire entrer en contact avec vous. Il vous sollicitera s'il désire des caresses en vous poussant du museau ou à l'aide de son corps. Un petit truc pour savoir



s'il souhaite vous voir poursuivre vos caresses est de le flatter pendant quelques minutes, puis d'arrêter. S'il recherche le contact à nouveau, vous pouvez reprendre votre manège. Sinon, c'est qu'il en a suffisamment reçu.

Si le chien prend la position d'invitation au jeu, il étend ses pattes avant au sol et garde son arrière-train soulevé, sa queue remue frénétiquement, son regard est enjoué et il peut même japper d'excitation : il vous invite à jouer avec lui! Même dans ce cas, où

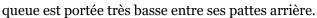


il est clair que ses intentions sont pacifiques, évitez d'en faire trop. En effet, beaucoup de morsures et de bousculades surviennent lors des jeux, car le chien excité peut perdre le contrôle de lui-même (tout comme les enfants). En tout temps, rappelez à votre enfant de ne pas porter ses mains, avec ou sans jouets, au-dessus de sa tête ou près de son visage. En effet, le chien pourrait griffer ou mordre accidentellement son compagnon de jeu en tentant de saisir le jouet.

Mathis mange un biscuit. Son chien Pug arrive et tente de subtiliser le biscuit du garçonnet. Dans un réflexe tout à fait normal pour un enfant, Mathis lève les mains très hautes au-dessus de sa tête pour placer le biscuit hors de portée de son chien. Pug, croyant que son petit humain veut jouer avec lui, se lève sur ses pattes arrière et saute pour saisir le biscuit tant convoité, griffant ainsi Mathis au visage. Mathis pleure, le visage parcourut de grandes griffures et les mains vides. Pug, lui, a été récompensé de son comportement de sauter par un appétissant biscuit!

## Le chien peureux

Le chien peureux tente de se faire le plus petit possible. Son corps est porté vers l'arrière, ses oreilles sont collées à sa tête, il détourne les yeux et parfois aussi la tête, sa



Si la fuite est impossible parce qu'il est retenu contre son gré ou coincé, un chien qui a peur peut mordre de façon très brutale, car la peur lui fait perdre le contrôle de lui-même. Bien souvent, dans mes interactions avec les enfants, je leur demande si on peut aller caresser le

pauvre petit chien qui a peur. Ils me répondent

invariablement oui, car ils ont pitié du pauvre animal. Il est impératif de leur expliquer qu'un chien qui présente un tel comportement représente un très grand danger pour eux.

Ève est chez ses grands-parents qui ont un adorable petit bichon tout blanc nommé Pompon. Ève et Pompon se connaissent bien, car la fillette rend régulièrement visite à ses grands-parents. Pourtant, cet après-midi-là, Pompon se cache sous la table de cuisine et se fait tout petit. Grand-papa appelle Pompon afin que celui-ci sorte de sous la table et vienne voir son amie Ève. Pompon, croyant que son guide va le soustraire aux tentatives de caresses de l'enfant, se précipite vers Grand-Papa. Celui-ci tient Pompon dans ses bras et Ève s'approche pour le caresser. Pompon mord Ève à la main. Grand-papa ne comprend pas pourquoi Pompon, qui est d'habitude si gentil, a pu mordre ainsi sa petite-fille!

## Le chien menaçant



Quant au chien menaçant, il peut grogner, japper ou même être silencieux. Il tente de se faire le plus gros possible. Son corps est porté vers l'avant, il est campé sur ses pattes, rigide et immobile, ses oreilles et sa queue sont dressées très hautes et droites, son regard est

fixe et les poils de son dos peuvent être hérissés. Si vous en rencontrez un, évitez les gestes brusques ou les cris qui seraient interprétés par le chien comme une incitation à l'attaque. Tournez votre corps LENTEMENT de façon à éviter de vous tenir face à lui et ne soutenez pas son regard. Si le chien reste immobile, vous pouvez reculer lentement. Par contre, s'il devient plus agressif ou s'avance vers vous lorsque vous esquissez un pas vers l'arrière, restez immobile comme une statue.

Une responsable de service de garde marche dans son quartier avec les 6 enfants dont elle a la garde. Elle sait que sur son parcours, il y a une maison où un chien est toujours attaché dehors et qu'il jappe agressivement après elle et les enfants chaque fois qu'ils passent devant la maison. Il tire sur sa corde, les fixe du regard, les poils de son dos sont hérissés et il se tient bien campé sur ses pattes, dans une position figée et raide. Ce matin-là, à leur passage, le chien casse sa corde et se précipite vers les enfants en jappant sans arrêt. Il contourne le petit Jérémie qui est figé de peur et se précipite sur Justine qui crie et gesticule dans tous les sens et la mord à la cuisse de façon très brutale.



#### Un chien calme

- s'avance de lui-même
- sa queue peut remuer
- ses oreilles et ses babines sont relâchées
- sa gueule peut être entrouverte
- ses yeux sont doux
- son corps est détendu

## Un chien menaçant ou agressif:



- se fait gros (corps vers l'avant) peut retrousser les babines pour montrer ses dents
- peut émettre des grognements
- sa queue et ses oreilles sont très hautes et droites
- il est immobile et regarde fixement
- les poils du dos peuvent être hérissés
- son corps est raide
- la queue peut remuer de façon rapide et saccadée
- l'intensité de la morsure est contrôlée

## Un chien peureux ou effrayé:



- se fait tout petit (corps vers l'arrière)
- ses oreilles sont très basses et collées contre sa tête
- son regard est indirect
- sa queue est portée très basse, voire entre ses pattes arrière
- peut remuer la queue de nervosité
- l'intensité de la morsure est non contrôlée, donc très brutale

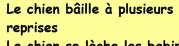
Il est à noter qu'un chien qui a peur peut prendre une position menaçante pour faire fuir ce qui le rend mal à l'aise. Aussi, il peut passer très rapidement d'un comportement démontrant de la peur à un autre menaçant ou d'attaque. Il faut être très vigilant.

La position du corps de l'animal n'est pas très difficile à décoder, car il utilise tout son corps. Par contre, le chien utilise aussi des signes beaucoup plus subtils pour communiquer ses émotions ou ses intentions, que l'on appelle des signaux d'apaisement.

## Les signaux d'apaisement

Les signaux d'apaisement sont des postures, des regards, mimiques et mouvements que le chien présente. Par de tels comportements, le chien tente de s'apaiser ou d'apaiser ceux qui l'entourent lors d'une situation qu'il juge stressante. Par ces signaux, il nous fait part de ses intentions pacifiques (qui ne le resteront pas si la cause du malaise se montre insistante). Grâce à ces signaux, le chien communique son inconfort. Il envoie un message, très clair pour lui, qu'il est mal à l'aise dans la situation dans laquelle il se trouve. C'est un langage universel pour tous les chiens. Donc, à moins d'avoir été séparés de sa famille trop jeune pour apprendre ce langage, tous les chiens se comprennent lorsqu'ils communiquent entre eux grâce aux signaux d'apaisement. Lorsque votre chien émet ces signaux, tentez de découvrir ce qui le rend mal à l'aise. S'il s'agit de la présence d'un enfant ou de ses caresses trop soutenues, vous devez y mettre fin avant que la situation ne dégénère.

# Signaux d'apaisement les plus courants :



Le chien se lèche les babines à répétition

Le chien détourne la tête ou le regard

Le chien feint de porter son attention ailleurs

Le chien soulève une patte





S'il est nerveux à cause d'un bruit, tel que l'orage et le tonnerre, il n'est pas toujours possible de l'y soustraire. Par contre, ce n'est pas du tout le moment idéal pour que votre petit dernier envahisse l'espace du chien en allant le caresser.

Il est toutefois possible de désensibiliser votre chien aux bruits ou objets qui le rendent nerveux, mal à l'aise ou qui lui font carrément peur. Il faut à tout prix éviter de le confronter en pratiquant ce qu'on appelle de l'immersion, c'est-à-dire en le forçant à s'approcher de l'objet qui l'effraie. Le mieux est de faire appel à un intervenant canin qui utilisera une méthode graduelle afin de modifier l'émotion de peur reliée au stimulus qui l'effraie.



## LANGAGE CORPOREL DU CHIEN ET SIGNAUX **D'APAISEMENT**



Bâille à répétition.



Détourne le regard. « J'essaie de me calmer! » « Je ne veux pas de conflits »



Lèche son museau à répétition. « Calmons-nous »



Aux aguets. « Qui va là? »



Feint de porter son attention ailleurs. « Doucement. Pas de contact direct, svp. »



Patte avant relevée. Inquiet. «Quel est ce bruit?»



Appel au jeu. « Je veux jouer!!! »



« Je suis relax »



Couché, tête aplatie au sol, regard détourné. « J'ai très peur... »



Tête penchée de côté. Attentif. « Est-ce que je dois comprendre quelque chose?»



Couché sur le dos, queue frétillante, regard franc. «Gratte-moi le ventre, svp!»



Couché sur le dos, queue repliée entre les pattes, regard détourné. «Ok, ok, ne me fais pas de mal, j'ai peur... »



Regard fixe, position figée. « Ne touche pas à mon os, sinon... »



Queue haute, position figée, oreilles redressées. Inquiet, aux aguets. « Qu'est-ce que c'est? »



Recule lorsqu'on tente un contact. Non, je ne veux pas!»



Un chien détendu...



versus un chien aux aguets.





Tête détournée, regard dont on voit beaucoup le blanc des yeux (appelé communément les yeux de baleine).

« Je pense que je suis en grand danger! »

Nous avons vu que le chien qui a peur perd l'inhibition de sa morsure, c'est-à-dire qu'il ne contrôle plus l'intensité de sa morsure. Mais avant d'en arriver à passer à l'attaque, il essaiera d'autres façons de nous faire comprendre qu'il ne désire pas être importuné.

#### Réactions canines

Lorsqu'un chien a peur, il a quatre réactions possibles que nous appellerons les 4 F :

- Figer (rester immobile)
- Feindre (faire semblant de porter son attention ailleurs, sentir au sol, regarder dans une autre direction)
- Fuir (se sauver, partir ailleurs)
- Frapper (mordre, pincer)

Bien que la majorité des chiens préfèrent fuir, frapper est malheureusement souvent la solution la plus efficace. Et si c'est ce qu'il y a de plus efficace, c'est probablement la méthode qu'il préconisera à l'avenir. Il faut donc intervenir avant qu'il ne fasse l'association que la morsure est la meilleure solution.

Comportements indiquant de ne pas approcher le chien :

- Le chien produit des signaux d'apaisement à votre approche
- Le chien évite le contact
- Le chien retrousse les babines ou grogne
- Le chien fait de brusques mouvements vers l'avant
- Le chien est seul, enfermé ou attaché
- Le chien est malade ou âgé

Réponses instinctives du chien

qui a peur, les 4F:



- Figer
- Feindre
- Fuir
- Frapper

## Chiens calmes:



## Chiens inquiets, méfiants:



Le chien de gauche relève sa patte avant et adopte une position basse. Il voudrait jouer, mais est incertain de la réaction de l'autre chien.



Les oreilles de ce chien sont basses et portées vers l'arrière et son regard est détourné.



Le chien évite de regarder l'enfant qui tente d'attirer son regard. Il espère probablement que l'adulte viendra mettre fin à la situation.



Ce chien n'aime pas prendre son bain, mais le tolère. Ses oreilles sont rabattues, sa queue est entre ses pattes arrière et son regard est fuyant.



Ce chien est inquiet d'un bruit qu'il a entendu dans la forêt.



« Tu viens jouer? », semble dire ce chien.



L'appareil photo met ce chien mal à l'aise. Il fait mine de s'intéresser à quelque chose au sol.



Le chien de gauche s'approche, mine de rien, en sentant le sol. L'autre feint de porter son attention ailleurs.



Le petit chien n'apprécie pas le brossage. Il se lèche les babines à répétition. l'autre se lèche les babines à répétition.



Le chien de gauche évite de regarder son congénère dans les yeux et

Un enfant n'est pas à même de décoder tous les signaux envoyés par un chien. Il a besoin d'un adulte jouant le rôle de guide ou d'interprète lors de ses interactions avec le chien.

### L'éducation du chien

À l'arrivée de votre nouveau chiot dans votre foyer, il est essentiel de commencer son éducation dès son jeune âge. N'hésitez pas à vous inscrire à un cours de maternelle pour chiots et ensuite, à un cours d'éducation canine.

Cela peut sembler bizarre de parler de maternelles pour chiots, mais cette formation d'éducation canine est, selon moi, plus essentielle que n'importe quelle autre.

Ils permettront à votre chiot de socialiser avec toutes sortes de chiens et d'humains à un âge où il est en plein dans la période de socialisation que nous avons abordée un peu plus tôt.

Si la mère corrige physiquement ses chiots lorsqu'ils sont jeunes, sachez que l'utilisation de corrections physiques n'est pas adéquate. La mère a une façon toute canine d'intervenir avec ses chiots : regard particulier, posture spécifique, façon de saisir le fautif que nous, humains, ne pouvons même pas espérer reproduire, car nous ne sommes pas des chiens. Alors, utilisez plutôt les récompenses que les corrections. Cela s'avère très efficace et en plus, c'est amusant, tant pour le chien que pour vous!

# Le mode d'apprentissage du chien

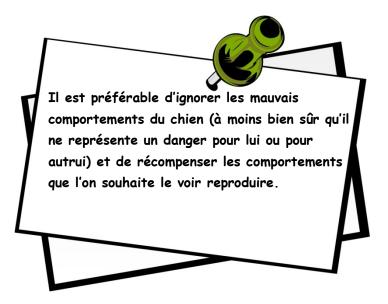
Comme nous l'avons vu précédemment, le chien apprend par association. Pour faire un petit rappel, un comportement qui apporte une quelconque récompense au chien, telle qu'une caresse, une friandise, de l'attention négative ou positive ou une période de jeux, sera répété.

Dans le même ordre d'idées, si un comportement ne lui apporte rien, il cessera de le produire et le comportement s'éteindra. Voilà pourquoi il est conseillé de récompenser les bons coups de votre chien et d'ignorer ses actions que l'on désapprouve. Bien sûr, s'il s'avère risqué ou dangereux de l'ignorer, il est préférable d'isoler l'animal, tout simplement.

Par exemple, vous pouvez le mettre, en cage, dans une autre pièce, en laisse ou dehors dans la cour. Comme avec les enfants, la constance est de mise. Si votre chien gagne quelque chose de positif (selon sa perception canine) de son comportement, même seulement de temps en temps, il le refera à coup sûr. Toute la famille doit être impliquée et doit travailler dans le même sens. Vous n'avez qu'à penser avec quelle insistance votre chien quémande à table, même si vous ne partagez pas toujours des miettes de votre repas avec lui!

Exemple de perception probable du chien :

- Comportement adéquat = Caresses et attention. Wow!
- Comportement inadéquat = Rien. Bof.
- Comportement inacceptable = On m'isole, je suis seul. NON!





Tout comme l'enfant qui amplifie son comportement indésirable avant d'arrêter de le produire, le chien tentera d'attirer votre attention et exagérera son comportement avant que celui-ci ne s'éteigne, à plus forte raison s'il a déjà été récompensé pour celui-ci.

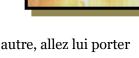
Prenons par exemple, le chien quémandeur à table. Si vous lui avez déjà donné de la nourriture alors qu'il quémandait, le chien va insister, voire se mettre à japper après vous pour recevoir sa pitance. Il peut aussi vous gratter de la patte, vous pousser avec le nez, poser ses pattes sur la table et produire toutes sortes d'actions dans le but d'arriver à ses fins. Après tout, il en a déjà eu en agissant ainsi.

L'idéal est de l'ignorer totalement. Tâchez de rester le plus imperturbable possible. Si vous vous sentez contrarié, fâché ou impatient, le chien le sentira et se montrera plus stressé, donc moins apte à comprendre la leçon que vous tentez de lui inculquer.

Vous pouvez aussi lui enseigner un comportement de substitution, c'est-à-dire un comportement que vous approuvez et qui remplacera celui que vous n'approuvez pas (quémander à table).

Donc, au lieu de corriger le chien, enseignez-lui ce que vous attendez de lui. Donnez-lui un travail à faire, durant les repas. Celui-ci consisterait à demeurer au « reste », à un endroit précis, éloigné de la table. De temps à autre, allez lui porter

une gâterie à l'endroit où il doit rester.



Au début, vous devrez le récompenser plus souvent, mais au fur et à mesure qu'il comprend ce que vous attendez de lui, augmentez sa période d'attente. Bientôt, vous pourrez le récompenser seulement à la fin de votre repas, puis de façon aléatoire. Pourquoi ne pas en profiter pour le récompenser en lui donnant... son repas?

Parfois, nous humains, ne sommes pas très rapides sur la détente. Par exemple, si cela fait deux ans que vous dites (pour ne pas dire « criez ») « NON! » à votre chien lorsqu'il aboie et qu'il n'a pas cessé de le faire en deux ans, c'est probablement parce que... cette méthode ne fonctionne pas! Pourquoi ne pas en essayer une nouvelle, qui a fait ses preuves et qui fonctionne?

Quel pourrait être le comportement de substitution pour un chien qui jappe? Un chien peut-il japper avec quelque chose dans la gueule? Alors... et si vous lui enseigniez à aller chercher sa balle lorsque des visiteurs arrivent? Ou encore vous lui lancer de petites bouchées appétissantes sur le sol... il ne pourra pas les manger ET japper en même temps. Il devra faire un choix. Laissez-lui l'initiative de réfléchir, de choisir et de produire le bon comportement. Il saute sur les gens? Enseignez-lui à s'asseoir pour accueillir les visiteurs. Vous avez saisi? Voilà, c'est aussi simple que ça!

Les chiens adorent apprendre avec des méthodes positives. Ils assimilent les notions enseignées plus vite et cela leur permet aussi de développer une belle complicité avec leur guide. De plus, contrairement aux méthodes utilisant la punition, le chien tend à produire de bons comportements, même en l'absence de son maître, car il a fait une association positive avec le comportement désiré. Il ne sait peut-être plus pourquoi il aime agir ainsi, mais il le fait et se sent dans sa zone de confort.

Une méthode que j'utilise souvent est d'attribuer une valeur monétaire imaginaire aux champs d'intérêts du chien. Par exemple, si courir derrière une voiture vaut 2 000 \$ pour mon chien, je dois trouver quelque chose qui vaut plus cher à ses yeux afin de le dissuader de donner la chasse aux véhicules. Si jouer à la balle avec lui a une valeur de 2 500 \$, je sortirai donc la balle (2 500 \$) afin de le ramener vers moi et de le récompenser de rester avec moi au lieu de poursuivre l'auto (2 000 \$). Attention, ici le « timing » est très important. Il faut capter son attention alors qu'il a vu la voiture (ou le stimulus), mais avant de voir cet éclat de folie qui apparaît dans ses yeux quand il est complètement obnubilé par le stimulus! Cette méthode fonctionne très bien dans le cas où on veut enseigner à notre chien des comportements de substitution.

Faites une liste des préférences de votre chien et inscrivez-y une valeur monétaire ou une valeur d'intérêt de 0 à 100. Cette liste vous sera très utile dans l'éducation de votre chien.

Bien sûr, il est difficile de donner des conseils et des trucs, sans avoir vu et évalué le chien ainsi que son environnement. Chaque chien et chaque cas étant uniques, l'aide d'un bon intervenant canin est toujours une valeur sûre. Toutefois, voici une petite marche à suivre toute simple pour bien débuter l'éducation de votre chien, et ce, peu importe son âge.

Premièrement, faites-vous une liste des comportements que vous souhaitez que votre chien présente. Cette liste sera différente pour chacun. Ensuite, enseignez ces comportements, un à un, à votre chien ou renforcez-le lorsqu'il les présente de façon naturelle. Par exemple, si vous aimez que votre chien s'asseye devant les enfants, avant de recevoir une caresse, récompensez-le quand il le fait de lui-même.

Aussi, enseignez-lui le « assis » lorsque vous serez seul avec lui, dans un environnement calme, exempt de distraction. Tenez une friandise devant lui et déplacez-la juste au-dessus de sa tête de façon à ce qu'il la suive avec son museau.



En renversant la tête vers l'arrière, il abaissera instinctivement son arrière-train. Lorsque son derrière touche le sol, donnez-lui la gâterie. Quand il aura bien compris ce que vous attendez de lui, ajoutez le commandement « assis » au moment où il commencera à baisser son postérieur et donnez-lui la gâterie quand il touche le sol.

Quand ceci sera bien assimilé, donnez-lui le commandement « assis », puis attendez qu'il pose son derrière au sol pour le récompenser. Laissez-lui le temps de réfléchir à ce que vous attendez de lui, au lieu de lui répéter dix fois de suite « assis... assis... Muso, j'ai dit assis! ASSIIIIS!!! »

Par la suite, vous pourrez augmenter la difficulté en le faisant pratiquer dans un environnement offrant un peu plus de distractions, par exemple, à l'extérieur, devant d'autres personnes, au parc. Allez-y progressivement afin de favoriser la réussite de l'exercice. Assurez-vous de son succès avant d'augmenter la difficulté. Il faut y aller un tout petit pas à la fois. Et si l'exercice est trop difficile pour votre ami poilu, n'hésitez pas à diminuer le niveau de difficulté afin de faire vivre des réussites à votre chien. Un petit pas pour l'homme, un grand pas pour le canidé!

Deuxièmement, faites une liste des comportements que vous ne voulez pas que votre chien produise. Ici encore, la liste sera différente d'une famille à l'autre. Certaines personnes ne tolèrent pas que leur chien monte sur le canapé alors que pour d'autres, ça ne pose pas de problème. C'est à vous de mettre vos limites et cela doit constituer un consensus familial. Affichez vos listes bien à la vue afin que chacun participe à l'éducation du chien en utilisant les mêmes méthodes.

Lorsque vous êtes absent ou dans l'impossibilité de guider votre animal, il est recommandé de gérer l'environnement afin que le comportement ne se présente pas, évitant ainsi qu'il ne se renforce de lui-même. Par exemple, si votre chien jappe à la fenêtre après les passants, fermez les rideaux ou limitez son accès aux fenêtres lors de vos absences. S'il mâchouille vos souliers, rangez-les hors de portée. Lorsque vous êtes présents, s'il saute sur vos visiteurs, mettez-le en laisse ou hors de portée de vos invités. C'est ce qu'on appelle « gérer l'environnement ». Il s'agit de la base de vos interventions canines. Une fois l'environnement géré, vous pouvez entreprendre des interventions concrètes afin de guider le chien dans ses comportements.

Il importe d'interrompre un comportement indésirable dès les premiers signes de son apparition. Pour cela, il vous faut observer votre chien. Pour interrompre un comportement indésirable, vous pouvez utiliser ce qu'on appelle un interrupteur. Il s'agit d'un son que vous produisez pour attirer l'attention du chien vers vous. Il n'est pas conseillé d'utiliser son nom, car celui-ci est utilisé à toutes les sauces et très fréquemment dans la vie du chien. Je recommande l'utilisation d'un bruit de succion (un bec). Ce bruit est très efficace, car il attire facilement l'attention de tous les chiens et particulièrement les chiots.

Enseignez à votre chien à vous regarder lorsqu'il entend ce son. Gardez votre chien en laisse, près de vous. Posez un pied sur la laisse afin de libérer vos mains, mais sans qu'elle soit tendue. Le chien doit avoir la possibilité de bouger et de porter son attention ailleurs que sur vous. Il doit FAIRE LE CHOIX de vous regarder. Faites le bruit de succion avec votre bouche et attendez que le chien vous regarde. Lorsque ses yeux croisent les vôtres, récompensez-le. Laissez-lui le temps de réfléchir et de trouver par essais erreurs ce que vous attendez de lui. Soyez patient.

Lui dire « non » ou lui crier dessus lorsqu'il produit un comportement que l'on n'approuve pas n'enseigne pas au chien ce que l'on attend de lui. Au mieux, il apprendra à ne pas présenter ces comportements... quand vous êtes présent. Il grugera, jappera et détruira quand vous serez absent.

De la même façon que lorsque vous lui avez appris à s'asseoir, augmentez la difficulté progressivement en ajoutant des stimuli. N'allez pas trop vite, vous ne feriez que faire régresser votre chien. En éducation canine, allez lentement fait avancer plus rapidement!

Faites les exercices dans la maison, seul avec le chien. Répétez l'activité devant vos enfants. Ensuite, allez dehors, derrière votre maison, devant la maison à la vue des passants et voisins. Quand il réussira à tous coups, rendez-vous au parc pour pratiquer ou à la sortie d'un centre commercial à l'heure de la fermeture. Pour augmenter encore la difficulté, récompensez un contact visuel plus long. Vous pouvez pratiquer cet exercice lors de vos marches en laisse. S'il vous regarde alors que vous ne lui avez pas demandé de le faire, donnez-lui aussi une gâterie.

Une fois que le comportement sera bien acquis par votre chien, vous pouvez le récompenser une fois sur deux, puis sur trois, puis de façon aléatoire. Les caresses et les encouragements sont toutefois toujours de mise.

Ce petit exercice vous permettra d'attirer l'attention de votre chien pour interrompre un comportement indésirable, dès les premiers signes. Pour que votre chien comprenne bien ce que vous attendez de lui, faites cette petite mise en scène :

Mettez la laisse à votre chien et posez votre pied dessus, de façon à ce qu'elle soit lâche et que le chien puisse se déplacer. Placez son jouet préféré hors de sa portée, mais bien à la vue. Ne le laissez pas l'atteindre. Il va le fixer, tirer pour aller le saisir, japper de frustration. Attendez et laissez-le réfléchir. À la seconde où il fera le choix de vous regarder (probablement de façon incrédule), récompensez-le avec une gâterie (qui a une plus grande valeur pour lui que le jouet)!

Si votre compagnon ne vous regarde pas et reste fixé sur son jouet, remplacez l'objet tant convoité par un autre moins attirant ou éloignez-le un peu plus. N'oubliez pas, vous devez faire en sorte que votre chien réussisse l'exercice avec brio! Vous pouvez aussi produire le son que vous avez pratiqué avec lui afin de l'encourager à vous regarder, mais surtout, laissez-lui le temps de réfléchir et de choisir de vous regarder. Ne tirez pas sur la laisse, ne tempêtez pas parce que ça prend du temps et ne giguez pas d'impatience sur place. Restez calme et détendu. Prenez ce temps pour observer votre animal, voir ses réactions, ses tentatives et son succès. Vous verrez dans ses yeux la lumière qui se fait quand il a compris le jeu!

Remplacez son jouet par d'autres objets, un autre chien, un membre de la famille, etc. Il doit apprendre que quand vous produisez ce son, ce sera plus positif pour lui de vous regarder que de garder son attention ailleurs.

Vous pouvez maintenant vous servir de cet exercice tout simple comme interrupteur, quand :

- Il mâchouille des objets autres que ses jouets, tels que les jouets des enfants, vos chaussures, etc. Si vous entamez un jeu de poursuite avec lui pour lui retirer ces objets, ce sera extrêmement amusant et stimulant pour lui. Lorsqu'il vient vers vous pour avoir sa gâterie, vous la lui donnez et confisquez l'objet interdit.
- Il jappe à la fenêtre au passage de gens ou de chiens.
- Il saute sur vos invités à leur arrivée.
- Il se sauve quand vous courez après lui, car il ne veut pas rentrer à la maison. Faites votre bruit de succion et courez en sens inverse de lui. Il y a de très fortes chances qu'il vous poursuive. Entrez dans la maison, toujours à la course et attendez-le avec une gâterie! Bien sûr, s'il s'agit pour lui de poursuivre un écureuil, votre récompense doit avoir une plus grande valeur que la joie que procure une course folle derrière un petit animal. Pourquoi alors ne pas le récompenser de son attention vers vous en pourchassant l'écureuil avec lui?
- Il tire sur la laisse en marche. Lorsqu'il vous regarde, il doit porter attention à vous, donc être près de vous. Vous le récompensez lorsqu'il se tient à côté de vous, la laisse relâchée. Lorsqu'il tire au bout de sa laisse, vous cessez d'avancer. Vous ne reprenez votre marche que quand la laisse est relâchée.

- Vous voulez le faire descendre du lit, du sofa, qu'il se déplace de devant la porte d'entrée, par exemple. Les enfants suivront votre exemple et éviterons ainsi de pousser le chien au risque de se faire mordre.
- Vous désirez arrêter des jeux trop brusques, trop énergiques.
- Vous avez besoin de détourner son attention de quelque chose. Par exemple, arrêter d'attaquer l'aspirateur ou le séchoir à cheveux, de japper après un bruit qui l'inquiète, etc.

Bien sûr, ces petits exercices constituent un bon départ dans l'éducation de votre chien, mais ils ne règlent pas tout. La plupart des « problèmes de comportements » se règlent de façon efficace avec quelques exercices et modifications d'intervention. N'hésitez pas à consulter un bon intervenant canin en cas de mauvaise compréhension entre votre chien et les membres de sa famille humaine. Considérez ceci comme un investissement.

### La socialisation du chien avec les enfants



Précédemment, nous avons vu l'importance de mettre votre chiot en contact avec des enfants lors de sa période de socialisation et de veiller à ce que ces expériences soient vécues de façon positive pour le chiot.

Lorsque vous socialisez votre chien avec les enfants, il est très important de récompenser les bons comportements de

votre chien, c'est-à-dire les comportements que

vous souhaitez le voir répéter. Le mot « récompense » fait référence autant à des gâteries pour chien, une caresse agréable, une partie de « va-chercher-la-baballe », ainsi qu'un « bon chien! » joyeusement dit! Chaque chien étant différent, les récompenses doivent donc être adaptées à votre animal et il est bon de les varier. Aussi, chaque contact que votre chien aura avec des enfants doit être supervisé par un adulte compétent, être agréable et se terminer sur une note positive pour l'enfant, bien sûr, mais pour le chien aussi. Si l'expérience a été un peu pénible, mais qu'il a bien réagi, il doit recevoir une récompense à la mesure de son effort.



Voici maintenant quelques consignes qui vous aideront dans l'éducation de votre chien face aux enfants :



- Si vous n'avez pas d'enfants, empruntez-en à l'occasion pour entraîner votre chien! Assurez-vous d'abord que votre chien ne présente pas de comportements agressifs envers les enfants. « Choisissez » vos petits invités parmi des enfants calmes et, si possible, déjà habitués à côtoyer des animaux. N'oubliez pas que votre supervision demeure essentielle.
- \*\* Faites toujours asseoir votre chien avant qu'il ne reçoive une caresse ou une friandise. Toutes les personnes qui désirent caresser votre chien (y compris vous-même) devraient d'abord lui demander de s'asseoir. Ceci évite que votre chien ne prenne la mauvaise habitude de sauter sur les gens ou les enfants. Il devrait en être de même pour les petits chiens.



\*\* N'acceptez pas que votre chien prenne les jouets des enfants dans sa gueule. Pour des raisons hygiéniques bien évidentes, lorsque votre chien prend le jouet d'un enfant dans sa gueule, échangez-le lui contre un de ses jouets et dites-lui un joyeux « Bon chien! » au moment où il saisit son jouet dans sa gueule. Laissez donc toujours à sa disposition des jouets pour chiens sécuritaires. Lorsque vous enseignerez le commandement

« donne » à votre chien, n'oubliez pas d'utiliser aussi un mot simple, tel que « à moi » qui fait partie du langage des jeunes enfants.

# \* Interdisez aux enfants de toucher les jouets du chien (encore pour des raisons hygiéniques bien évidentes!). Mais si l'un d'entre eux oublie la règle, profitez de l'occasion pour éduquer votre chien. Demandez à l'enfant de lancer doucement le jouet au chien (sous votre supervision, bien entendu). Le chien fera donc l'association suivante : « les enfants ne volent pas mes jouets, ils me les donnent! » Donc, il verra d'un œil positif qu'un enfant prenne un de ses jouets.

formellement aux
enfants de toucher
un chien qui
mange. Si votre
chien l'accepte de bon
cœur, il n'en est pas de
même pour tous les
chiens. Votre enfant



saura-t-il faire la différence? Par contre, demandez parfois à votre enfant d'aller jeter un petit morceau de fromage (ou autre gâterie) dans le bol du chien (jamais lorsque le chien est en train de manger). Assurez-vous que l'animal voit bien ce que l'enfant est en train de faire. Il doit clairement voir que l'enfant a un fromage dans la main et le geste de l'enfant qui le dépose dans son bol. Vous pouvez le mettre au « reste », de façon à ce qu'il ne tente pas de subtiliser la gâterie avant qu'elle ne se retrouve dans son écuelle. Une fois le morceau de fromage dans son plat, libérez-le du commandement « reste » par un mot-clé tel que

« ok ». Votre chien fera donc l'association positive suivante : « Les enfants ne volent pas ma nourriture, ils m'en donnent! » Bientôt, il sera tout content de voir les enfants s'approcher de son bol, même s'ils n'ont rien à y mettre (et même s'il ne se souvient plus pourquoi c'est agréable!!!). Si vous habituez votre chiot dès son plus jeune âge à voir d'un bon oeil que les humains fouillent dans sa gamelle, vous éviterez bien des problèmes.

# Réservez un coin au chien où il pourra se réfugier et où il sera interdit aux enfants d'aller le déranger (son

coussin, sa cage, ou autre). Dès que votre chien montrera le moindre signe d'impatience envers les enfants (n'attendez pas

qu'il montre les dents ou qu'il grogne), qu'il tentera de se dérober aux caresses ou de fuir, envoyez-le dans son coin refuge et récompensez-le verbalement (« Bon chien! »). Son coin refuge n'est pas un endroit où on l'envoie pour le punir, mais un



endroit où il est agréable pour lui de se retrouver pour être tranquille. PERSONNE, pas même vous, ne devrait l'y déranger, même pour le caresser. Expliquez-le clairement aux enfants. Votre chien doit comprendre qu'il existe un endroit dans la maison où il peut être en sécurité et où rien ne peut lui arriver. Vous le verrez bientôt s'y rendre de lui-même lorsqu'il ne désirera pas être dérangé. La récompense pour les caresses acceptées doit être beaucoup plus alléchante que la récompense pour le coin refuge. Votre chien doit trouver plus agréable de se faire caresser (super récompense) que de s'isoler (récompense

moyenne). Le fait d'éviter un enfant trop entreprenant en s'isolant est automatiquement récompensé, car le sentiment d'inconfort causé par les caresses de l'enfant cesse aussitôt que le chien s'est isolé dans son coin refuge. Inutile, donc, de récompenser à outrance. Par contre, accepter des caresses ou des câlins parfois, et même souvent, maladroits n'a rien de très agréable. Il faut donc une bonne récompense pour que l'association devienne très positive pour le chien.

- \*\* Chaque expérience que votre chien vivra avec des enfants devrait être supervisée et devrait se terminer sur une note positive. L'enfant caresse votre chien un peu maladroitement? Récompensez le chien qui accepte convenablement cette caresse, c'est-à-dire sans comportement agressif. Refusez toute attention et cessez tout contact avec celui qui tente de mordiller, même s'il s'agit d'un jeu, et récompensez-le dès qu'il cesse et se laisse faire. Il associera bientôt les caresses d'enfants, même si elles sont parfois un peu brusques, à une expérience positive puisqu'elles lui apportent une récompense! Ne laissez tout de même pas les enfants abuser et enseignez-leur à respecter le chien.
- \*\* Tout comportement désirable que produit le chien au contact d'un enfant devrait être récompensé, soit verbalement (« Bon chien! »), avec une caresse ou avec une gâterie. Par exemple, lorsque l'enfant se penche sur le chien et que celui-ci ne le lèche pas au visage, lorsque le chien accepte une caresse sans agressivité, lorsque le chien s'assoit pour recevoir une caresse, lorsque le chien se tasse au passage d'un enfant, lorsque le chien s'isole de lui-même dans son coin refuge (ou qu'il vient vous trouver) pour éviter un enfant trop

entreprenant, lorsque le chien laisse un enfant s'approcher de son bol ou de l'un de ses jouets, etc.

- \*\* Ne jamais corriger physiquement un chien, encore moins devant un enfant. Comme les enfants apprennent énormément en vous observant, ils répéteront les mêmes gestes que vous. Ils risquent ainsi de se faire mordre par le chien s'ils tentent de le corriger. Pour modifier votre façon d'éduquer votre animal, renseignez-vous au sujet de méthodes d'enseignement appelées « méthode douce » ou basées sur le renforcement positif.
- \* Ne courez aucun risque et jouez de prudence si vous êtes incertain de la réaction que votre chien aura face à une situation donnée. Par exemple, avant d'ouvrir la porte à un invité, assurezvous que votre chien est, soit prêt à l'accueillir de façon convenable, soit attaché ou isolé.

Lorsque ces comportements seront bien acquis par votre chien, vous pourrez commencer à espacer les récompenses ou à les distribuer de façon aléatoire. Cette façon de faire transforme votre chien en « joueur compulsif » aux récompenses. Il devient accroc aux bons comportements, ce qui rend cette méthode très efficace et stimulante pour le chien (et pour le guide, vous verrez!). Vous devenez comme la machine à sous de son casino personnel!

Ce qui rend les jeux de hasard si attrayants, c'est l'appât du gain. Lorsque l'on abaisse le levier et que les petites images se mettent à tourner, on a espoir de gagner, car cela fait partie des probabilités. Si l'on ne gagne pas cette fois-là, on jouera encore et

encore... surtout si on a déjà eu la chance de faire des gains auparavant! Donc, si votre chien a déjà gagné, en étant récompensé pour un comportement et qu'il comprend que c'est ce comportement précis qui lui a valu sa récompense, il espérera gagner de nouveau en reproduisant le même comportement. En le récompensant de temps en temps, vous nourrissez son désir de recommencer. Faites de votre chien un joueur compulsif!

Comme je l'ai déjà mentionné, le chien recherche ce qu'on pourrait appeler sa zone de confort. C'est-à-dire, la situation qui lui apporte le moins d'anxiété et dans laquelle il se sent le plus à l'aise. Comme il fonctionne par association, il suffit de les lui faire faire correctement.



Pour vous aider à comprendre, voici ce qui se passerait dans la tête d'un chien (bien sûr, ceci est fait de façon très imagée pour faciliter la compréhension) :

Ce petit humain me fait mal...aïe!

Je me détourne de lui et lui envoie des signaux
d'apaisement (léchage des babines, regard
détourné, etc.), mais il n'arrête pas! Je tente de
fuir, mais il me retient. La fuite ne fonctionne donc
pas. Je grogne un peu et montre les dents, mais
l'enfant continue. Ça ne fonctionne pas, mon
malaise est toujours là et j'ai encore mal. Je mords
l'enfant. Oh! Il s'en va! Je n'ai plus mal! La morsure
a donc fonctionné!!!!

Si votre chien est un petit vite et fait rapidement l'association « morsure = disparition du malaise », il se peut qu'il ne refasse pas exactement la même séquence de comportements la prochaine fois. Il pourrait fort bien commencer immédiatement à grogner à l'approche de l'enfant et le mordre avec violence dès qu'il en aura la possibilité. Voilà pourquoi il est TRÈS important que vous guidiez votre chien dans ses premières expériences qui s'avéreront déterminantes pour lui. Vous devez l'aider à faire l'association que les enfants et leurs caresses sont merveilleuses, car ils sont toujours associés à quelque chose de positif.

Si votre chien est agressif envers les enfants, vous avez deux choix : soit vous consultez un professionnel du comportement canin avant que quelque chose d'irréparable n'arrive, soit vous veillez à ce qu'il ne se retrouve jamais en présence d'enfants.

N'hésitez pas à refuser qu'un enfant caresse votre chien et expliquezlui pourquoi. Les parents ne pourront que vous en être reconnaissants.

Même si vous n'êtes pas le parent des enfants qui entrent en contact avec votre fidèle ami, profitez tout de même de l'occasion pour leur enseigner comment se comporter avec un chien. N'oubliez pas que les enfants apprendront énormément en vous regardant agir et qu'ils reproduiront assurément les comportements qu'ils vous verront adopter. Si vous êtes doux et patient avec votre chien, ils le seront aussi.

# L'entraînement à la cage

Les raisons pour entraîner votre chien à la cage sont nombreuses. En plus de faciliter la vie du gardien à bien des égards, elle permet au chien de disposer d'un petit coin bien à lui. Certaines personnes hésitent à utiliser une cage pour leur chien, croyant à tort que celui-ci s'y sentira enfermé. Bien sûr, si vous vous servez de cet outil pour le punir, il ne prendra sûrement pas plaisir à s'y retrouver. Mais garnissez-la d'un coussin moelleux ou de



la "doudou" préférée de votre fidèle ami, déposez-y ses jouets favoris et vous le retrouverez confortablement installé dans son lit, bien à son aise et heureux d'y être.

L'utilisation de la cage est pratique à bien des aspects. D'abord, elle facilite l'apprentissage de la propreté chez le chiot et l'aide à rester propre durant la nuit ou lors de vos absences. En effet, les chiens ne souillent généralement pas le lieu où ils dorment, à condition bien sûr d'être sortis régulièrement. S'il a à passer quelque temps chez le vétérinaire ou le toiletteur, il sera habitué à la cage et éprouvera beaucoup moins d'anxiété. De plus, la cage, qui deviendra rapidement son lit, lui permettra de s'isoler pour se reposer, de fuir le tapage des enfants ou d'y ronger son os sans risquer de se le faire voler. Bien sûr, vous et votre entourage devrez respecter cet espace et ne jamais déranger votre chien lorsqu'il s'y trouve, et ce, même pour le caresser.



Prenez bien soin de sélectionner le format de cage approprié pour votre chien, en fonction de la taille qu'il aura une fois adulte. Il doit pouvoir s'y tenir debout, se retourner et s'y étendre confortablement. Avant d'installer votre chien dans sa

cage/lit, assurez-vous de lui retirer collier, médaille et tout ce qui pourrait rester coincé dans le grillage et le blesser. Initiez-le à sa cage graduellement, en petites séances de dix minutes, tout en demeurant dans la même pièce que lui.

Assurez-vous qu'il fasse une association positive avec sa cage. Donnez-lui sa ration quotidienne dans sa cage, ses gâteries, et ce, jusqu'à ce qu'il s'y sente tout à fait à l'aise.

Augmentez graduellement le temps, sans jamais excéder des périodes de six à huit heures. Avec le temps, vous verrez que cette cage, qui vous semblait à l'origine si cruelle, deviendra un petit coin détente très apprécié de votre animal adoré.

Bien sûr, idéalement, votre chien ne passera ses journées entières dans sa cage. Avec une bonne éducation et des activités pour passer le temps, il aura la chance d'avoir accès à toute la maison ou à un espace assez vaste pour se dépenser et bouger allègrement. Parce qu'après avoir lu ce livre et mis en application ce que vous aurez appris sur l'éducation de votre fidèle compagnon, votre chien sera bien éduqué et équilibré, à l'image des humains avec qui il partage sa vie.

### CONCLUSION

### CONCLUSION

Vous savez maintenant comment éduquer votre enfant et votre chien afin qu'ils cohabitent de façon harmonieuse et sécuritaire. Ce faisant, vous leur offrez l'opportunité de développer une belle complicité. Toutefois, ce livre ne remplace en rien une consultation avec un spécialiste du comportement canin. Il s'agit simplement d'un outil afin de sensibiliser les gens aux relations sécuritaires entre les enfants et les chiens, car je suis convaincue que la prévention commence par l'éducation.

Les relations qu'entretiennent les enfants avec les chiens sont beaucoup plus magiques que celle que nous-mêmes, adultes, avons avec nos compagnons à quatre pattes. Les chiens sont



des confidents, des compagnons de jeu souvent inlassables et des témoins importants dans l'évolution de nos tout-petits.

Pour ma part, tout a débuté avec une petite chienne cocker américain, nommée Maya, qui avait 5 ans à la naissance de ma fille. J'ai appliqué les consignes de ce livre et ma fille, qui a aujourd'hui beaucoup grandi, a toujours entretenu une relation merveilleuse avec SON chien (puisqu'il s'agissait de son chien jusqu'au moment où arrivait le temps de ramasser les besoins).

### CONCLUSION

Aussi, de 2003 à 2016, j'ai dirigé un service de garde en milieu familial et 6 enfants ont partagé notre vie quotidiennement. Je me suis appliquée à éduquer les enfants de mon service de garde sur les contacts sécuritaires entre les enfants et les chiens et nos journées se sont toujours passées dans le plus grand respect des uns et des autres.

Maya m'a grandement aidée dans mon travail. Elle m'a aussi servi de coussin d'allaitement quand je donnais le sein à ma fille ou lorsque je donnais un biberon à un enfant de mon service de garde. J'ai été témoin de moments magiques, comme un enfant lui faisant des confidences dans le creux de l'oreille, un autre enfant qui lui avait apporté un dessin qu'il avait fait juste pour elle, etc. Elle a eu comme tâche d'aider tel enfant à s'endormir tout seul pour la première fois en restant auprès de lui, elle facilitait le départ des parents pour les enfants plus sensibles et l'intégration de ceux-ci dans leur nouveau milieu. J'ai même confectionné une longue laisse avec 6 petites poignées. Les enfants étaient tellement fiers de promener « leur » chien dans les rues du quartier et vous devriez voir la fête qu'elle leur faisait à leur arrivée! Nous avons aussi vécu ensemble le grand départ de Maya, alors âgée de 13 ans. Un petit m'a même confié qu'elle était devenue son ange gardien.

Depuis, Maili, petite boule d'énergie et d'amour, est passée dans nos vies comme un éclair. Aujourd'hui, Angel et Shadow sont les mascottes de notre service de garde, avec Jack le dégu et nos trois cockatiels Frisou, Peanut et Sonie.

### CONCLUSION

Tout ceci prouve qu'il est possible de cohabiter harmonieusement et de façon sécuritaire avec des enfants et un chien dans la maison. Si je l'ai fait, vous le pouvez aussi. Il ne suffit que d'un peu de temps et d'attention. Nous ne devons pas hésiter à tout mettre en œuvre afin de préserver cette belle relation, porteuse de merveilleuses leçons de vie!



### BIBLIOGRAPHIE

Conseil canadien de la sécurité <u>canadasafetycouncil.org/fr/la-securite-enfantile/protegez-vos-enfants-contre-les-morsures-de-</u> chien

Santé <u>Canada Base de données du SCHIRPT</u> (Système Canadien Hospitalier d'Information et de Recherche en Prévention des Traumatismes).

Agence de Santé Publique du Canada <u>www.phac-aspc.gc.ca/injury-bles/chirpp/injrep-rapbles/dogbit-fra.php</u>, Rapport statistique sur la santé de la population canadienne.

<u>Non-Fatal Dog Bite</u>, the Canadian Hospitals Injury Reporting and Prevention Program (CHIRPP), 1990-2003, Steven R. McFaull and Robin Skinner, Injury and Child Maltreatment Section Health Surveillance and Epidemiology Division, Public Health Agency of Canada.

Accueillir la petite enfance, programme éducatif des centres de la petite enfance, Ministère de la Famille et des Aînés, 2007, Édition Direction des relations publiques et des communications du Ministère de la Famille et des Aînés, 94 pages.

<u>Le développement de l'enfant au quotidien, du berceau à l'école primaire</u>, Francine Ferland, Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine, 2014, 260 pages

<u>De l'estime de soi, vers l'autonomie, guide favorisant l'application</u> <u>d'un programme éducatif en service de garde en milieu familial,</u> Sylvie Provencher, La Petite Leçon enr., 2002, 124 pages Routines et transitions en services éducatifs : au CPE, garderie, SGMS, prématernelle et maternelle, Nicole Malenfant, Les Presses de l'Univeristé Laval, 2014, 454 pages.

*Mon premier livre de yoga*, Sophie Martel et Marie-Hélène Tapin, Isabelle Charbonneau, Éditions Enfants Québec, 2013, 31 pages

# RÉFÉRENCES

*<u>J'entraîne mon chien au clicker, Karen Pryor,</u> Les Éditions de l'Homme, 2011, 80 pages* 

<u>Trousse éducative Mon ami Muso : Muso et les champions flatteurs</u> <u>de bedons</u>, Mon ami Muso, www.muso.ca, amimuso@gmail.com

Site internet d'Émily Larlham, entraîneur canin. www.kikopup.com

Site internet de Mon ami Muso, www.muso.ca

<u>Page Facebook de Mon ami Muso</u>, https://www.facebook.com/monamimuso/

<u>Vidéo-clip de Mon ami Muso</u> sur Youtube : https://www.facebook.com/monamimuso/

<u>Capsule 1 de Mon ami Muso</u> sur Youtube : https://www.youtube.com/watch?v=oSkVoLohxvQ

Revue Pattes Libres: http://revuepatteslibres.blogspot.ca/

### REMERCIEMENTS

Un merci très sincère à tous ceux qui ont permis, de près ou de loin, que ce livre voie enfin le jour : ma famille qui m'est très précieuse, mes amis (es) qui me sont si chers, les enfants qui ont fréquenté mon service de garde et leurs parents, mes fidèles collaborateurs du monde canin et de celui de la petite enfance ainsi que vous qui contribuez, par l'achat de ce livre, à promouvoir la sécurité entre les enfants et les chiens.

# Un merci tout spécial à :

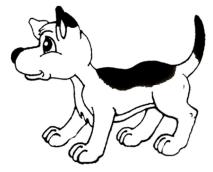
- Nicole Bureau, ma flamme sœur et muse de Muso pour son aide et son soutien.
- Sylvie Provencher, marraine de Muso, amie précieuse ainsi que conseillère patiente et dévouée.
- Mon père Jeannot, pour m'avoir transmis son amour de la nature et des animaux ainsi que ma mère Yvette qui a été un exemple de dévouement auprès des enfants (les siens comme ceux des autres) et qui m'a enseigné la persévérance, sans jamais tarir de ses encouragements.
- Chantal Cloutier, de Signé NataCha, amie dévouée et réalisatrice des costumes des personnages fantastiques de Muso, Mélodi et Miss Mystère ainsi que de la marionnette Muso.
- Stéphane, mon frère, administrateur et concepteur du site Internet de Muso.

- Marie-Josée Beaudoin, amie et rédactrice en chef de la Revue Pattes Libres, pour son soutien, ses commentaires justes et honnêtes et ses suggestions.
- Un gros merci tout spécial et rempli de reconnaissance à tous ceux qui ont accepté de partager leurs photos avec moi afin d'illustrer ce livre. Votre générosité est très appréciée.

Mais surtout, un merci particulier à ma fille Émy et à SES chiens Maya, Maili, Angel et Shadow, pour tout ce qu'ils m'ont enseigné. Puisse leur belle complicité être toujours empreinte de respect.



# **ANNEXE I**



Chien calme



Chien menaçant



Chien peureux

# **ANNEXE II**









NEZ À NEZ AVEC UN MUSEAU GUIDE POUR DES RELATIONS ENFANTS/CHIENS SÉCURITAIRES ET HARMONIEUSES!

NATHALI RUEL

## LA PRÉVENTION COMMENCE PAR L'ÉDUCATION

Les relations qu'un enfant entretient avec les animaux qui font partie de sa vie vont le préparer à vivre de grandes réalités existentielles. Les interactions de l'enfant avec son compagnon à quatre pattes lui permettront de développer une multitude d'aptitudes sociales qui s'avéreront significatives et utiles tout au long de sa vie.

Mais pour que cette relation soit harmonieuse et porteuse de belles leçons de vie, il faut éduquer les enfants et les chiens aux comportements à adopter l'un en présence de l'autre, afin de préserver cette magnifique complicité.

Nathali Ruel

Responsable d'un service de garde et intervenante en comportement canin, Nathali assiste régulièrement à des formations et des conférences sur des sujets comme le comportement canin et l'éducation par des méthodes douces. De plus, elle se documente régulièrement en dévore livres et revues sur le sujet. Conférencière, formatrice et auteure, elle est aussi propriétaire de l'entreprise Mon ami Muso qui fait de l'éducation sur les relations

sécuritaires entre les enfants et les chiens, par le biais de formations, de conférences, d'animations ainsi que de matériel pédagogique et éducatif. Fière maman et responsable d'un service de garde en milieu familial depuis 2003, Nathali connaît bien la réalité de la cohabitation d'enfants avec des chiens. Maniant l'humour avec adresse, elle sait rendre son sujet intéressant et amusant.